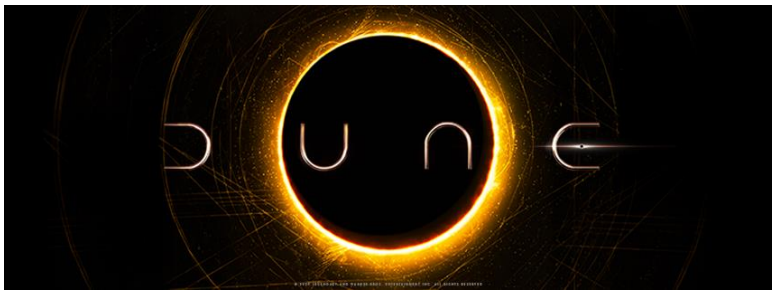

Nommé à l'Oscar, Denis Villeneuve (PREMIER CONTACT, BLADE RUNNER 2049) a porté à l'écran le mythique roman de Frank Herbert avec DUNE, produit par Warner Bros. Pictures et Legendary Pictures.

Récit épique et d'une rare puissance émotionnelle, DUNE raconte l'histoire de Paul Atreides, jeune homme aussi doué que brillant, voué à connaître un destin hors du commun qui le dépasse totalement. Car s'il veut préserver l'avenir de sa famille et de son peuple, il devra se rendre sur la planète la plus dangereuse de l'univers – la seule à même de fournir la ressource la plus précieuse au monde, capable de décupler la puissance de l'humanité. Tandis que des forces maléfiques se disputent le contrôle de cette planète, seuls ceux qui parviennent à dominer leur peur pourront survivre…

Le film réunit au casting Timothée Chalamet (CALL ME BY YOUR NAME, LES FILLES DU DOCTEUR MARCH, THE FRENCH DISPATCH), nommé à l'Oscar, Rebecca Ferguson (DOCTOR SLEEP, MISSION: IMPOSSIBLE – ROGUE NATION), Oscar Isaac (la saga STAR WARS), Josh Brolin (HARVEY MILK, AVENGERS: INFINITY WAR), nommé à l'Oscar, Stellan Skarsgård (la série *Chernobyl*, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON) Dave Bautista (la saga LES GARDIENS DE LA GALAXIE, AVENGERS: ENDGAME), Stephen McKinley Henderson (FENCES, LADY BIRD), Zendaya (SPIDER-MAN: HOMECOMING, *Euphoria*), Chang Chen (MR LONG, TIGRE ET DRAGON), David Dastmalchian (BLADE RUNNER 2049, THE DARK KNIGHT, THE SUICIDE SQUAD), Stephen McKinley Henderson (FENCES, LADY BIRD), Sharon Duncan-Brewster (ROGUE ONE : A STAR WARS STORY, *Sex Education*), Charlotte Rampling (45 ANS, ASSASSIN'S CREED), nommée à l'Oscar, Jason Momoa (AQUAMAN, *Game of*

Thrones) et Javier Bardem (NO COUNTRY FOR OLD MEN, SKYFALL, LA PETITE SIRÈNE), comédien oscarisé.

Denis Villeneuve a réalisé le film sur un scénario qu'il a coécrit avec Eric Roth (FORREST GUMP), scénariste oscarisé, et Jon Spaihts, d'après le roman de Frank Herbert. Le film est produit par Mary Parent (THE REVENANT), nommée à l'Oscar, Cale Boyter, Joe Caracciolo, Jr. et Villeneuve. La production exécutive est assurée par Tanya Lapointe, Joshua Grode, Herbert W. Gains, Jon Spaihts, Thomas Tull, Brian Herbert, Byron Merritt et Kim Herbert.

Villeneuve a refait équipe avec le chef-décorateur deux fois nommé à l'Oscar Patrice Vermette (PREMIER CONTACT, SICARIO, VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE), le chef-monteur deux fois nommé à l'Oscar Joe Walker (BLADE RUNNER 2049, PREMIER CONTACT, 12 YEARS A SLAVE), le superviseur effets visuels deux fois oscarisé Paul Lambert (FIRST MAN, BLADE RUNNER 2049), le superviseur effets spéciaux oscarisé Gerd Nefzer (BLADE RUNNER 2049), le chef-coiffeur et chef-maquilleur Donald Mowat (UNE AFFAIRE DE DÉTAILS, BLADE RUNNER 2049), le chef-monteur son Mark Mangini (MAD MAX : FURY ROAD, BLADE RUNNER 2049), oscarisé, et le chef-monteur son Theo Green (BLADE RUNNER 2049), nommé à l'Oscar, et le mixeur réenregistrements Ron Bartlett (BLADE RUNNER 2049, L'ODYSSÉE DE PI), deux fois nommé à l'Oscar.

Villeneuve a travaillé pour la première fois avec le chef-opérateur nommé à l'Oscar Greig Fraser (LION, ZERO DARK THIRTY, ROGUE ONE: A STAR WARS STORY), la chef-costumière Jacqueline West trois fois nommée à l'Oscar (THE REVENANT, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON, QUILLS – LA PLUME ET LE SANG), le chef-costumier Bob Morgan, et le chef-cascadeur Tom Struthers (la trilogie DARK KNIGHT, INCEPTION). Hans Zimmer (BLADE RUNNER 2049, INCEPTION, GLADIATOR, LE ROI LION), compositeur oscarisé et plusieurs fois nommé à l'Oscar, a signé la partition.

Warner Bros. Pictures et Legendary Pictures présentent DUNE de Denis Villeneuve, produit par Legendary Pictures.

Le film sortira en France le mercredi 15 septembre 2021.

# # #

NOTES DE PRODUCTION

UN GRAND HOMME NE CHERCHE PAS À S'IMPOSER CHEF, MAIS C'EST SON DESTIN DE LE DEVENIR.

Situé plusieurs millénaires dans le futur, DUNE s'attache à Paul Atréides, jeune homme plongé par le destin dans une lutte de pouvoir intergalactique. Fils du Duc Leto, dirigeant aimé et assiégé, et de Dame Jessica, puissante prêtresse et combattante, Paul devra subir l'ultime mise à l'épreuve : dominer sa peur au moment où le destin – et d'obscures forces invisibles – le pousse inexorablement vers le désert de la lointaine planète Arrakis.

Arrakis est habitée par le peuple indigène des Fremen qui préfèrent l'appeler Dune. La planète est l'objet d'âpres disputes depuis des générations : l'humanité se bat pour prendre le contrôle de l'Épice, ressource naturelle extrêmement rare, permettant d'accroître les facultés mentales. Désormais, les voyages dans l'espace, l'accès aux connaissances, le commerce et l'existence humaine dépendent de cette substance. Mais ceux qui cherchent à récolter l'Épice doivent résister à la chaleur intolérable de la planète, à ses tempêtes de sable apocalyptiques et à ses vers des sables, légitimement redoutés et vénérés comme des dieux.

Mis en scène par Denis Villeneuve, DUNE s'inspire du roman de Frank Herbert de 1965, considéré comme l'un des livres les plus marquants du XXème siècle et la source d'inspiration de nombreux films majeurs.

« J'ai découvert le livre quand j'étais adolescent et j'ai été totalement fasciné par sa poésie, par son propos sur la nature car le vrai protagoniste de Dune*, c'est la nature »,* signale Villeneuve. *« À l'époque, j'étais étudiant en sciences, et j'hésitais entre devenir réalisateur ou biologiste. Du coup, l'approche d'Herbert de l'écologie me semblait nouvelle, riche, poétique, puissante. Son regard sur la nature était absolument fascinant, qu'il déployait à travers les magnifiques écosystèmes de son invention. Son exploration de l'impact et du chaos générés par le colonialisme était une métaphore du XXème siècle, toujours valable aujourd'hui. Et c'est dans ce contexte qu'évoluait un jeune homme se débattant avec son identité, et tâchant de trouver sa place dans le monde, tout comme moi à l'époque. La manière dont Paul découvre son identité à travers une autre civilisation était, à mes yeux, extraordinaire ».*

Le film de Denis Villeneuve plonge le spectateur dans le récit initiatique de Paul, sur fond de rivalités familiales, de conflits tribaux, d'oppression sociale et de catastrophe écologique sur une planète austère. D'où une expérience cinématographique fantastique, à la fois spectaculaire et intime.

Les producteurs Mary Parent et Cale Boyter cherchaient à acquérir les droits du roman depuis quelque temps, et ils y sont parvenus après avoir rejoint Legendary. C'est alors que Mary Parent est tombée sur une interview de Villeneuve. *« Au troisième paragraphe, Denis expliquait que son rêve était d'adapter* Dune *»,* se souvient la productrice. *« Je me suis dit 'Hallucinant ! C'est génial !' Jamais encore je n'avais lu dans une interview que le réalisateur avec lequel je rêvais de travailler pour un projet avait lui-même envie d'y être associé ! »*

Mary Parent a aussitôt contacté le cinéaste et lui a fixé rendez-vous. *« On s'est tout de suite très bien entendus »,* poursuit-elle*. « Il avait une vision à la fois claire et fascinante du film. C'est un livre complexe si bien que, de mon point de vue, seuls quelques rares réalisateurs étaient à même de s'y atteler, et Denis était tout en haut de cette liste. C'est la rencontre la plus évidente et la plus rapide que j'aie jamais vécue avec un cinéaste ! »*

C'était évidemment un vrai défi de réussir à cerner les mystères de l'intrigue et les faiblesses et les forces des personnages d'Herbert qui les rendent si attachants, surtout dans un récit d'une telle ampleur dramaturgique. Par conséquent, s'agissant de la construction du scénario, auteurs et producteurs ont convenu qu'un seul film ne suffirait pas à restituer toute la richesse du livre. *« L'histoire est d'une envergure phénoménale »,* rapporte Boyter, *« si bien qu'on s'est tout de suite dit qu'on allait fractionner le livre. C'était beaucoup plus facile pour savoir comment l'adapter sous une forme scénaristique ».*

Ensemble, auteurs et producteurs ont constaté qu'il y avait un thème majeur qui servirait de fil rouge à l'histoire. *« Le livre transcendait le genre de la science-fiction »,* reprend Boyter*. « Il y avait là une relation père-fils qui s'est imposée d'elle-même et on voulait s'attacher aux résonances émotionnelles de la famille Atréides pour pouvoir raconter l'histoire du point de vue de chacun de ses membres, tandis qu'ils affrontent leur destin, sur le plan affectif et politique ».*

Herbert, qui avait lui-même sillonné la planète et fait des études d'histoire, s'est largement inspiré des événements dont il était témoin. Maîtrisant parfaitement la complexité de la dramaturgie, Villeneuve a abordé DUNE en cherchant à transporter le spectateur dans des contrées inconnues, tout comme le roman l'avait lui-même totalement dépaysé quand il était jeune.

Les scénaristes Jon Spaihts et Eric Roth, accompagnés de Villeneuve, se sont attaqués à l'adaptation. Spaihts remarque : *« C'était une occasion unique pour moi. J'ai découvert le roman à l'âge de 12 ou 13 ans, et à l'époque, il m'est presque apparu comme un texte sacré. C'était l'un des livres les plus profonds que j'aie jamais lus et je l'ai relu chaque année, comme* Le Seigneur des Anneaux *et quelques autres œuvres majeures de la littérature. J'ai fini par le connaître sur le bout des doigts et, du coup, ce qui m'a frappé quand j'ai commencé à écrire le scénario, c'est*

que je me suis aperçu qu'il me suffisait de démarrer une scène et les dialogues me venaient naturellement. Je savais parfaitement où j'allais ».

« J'étais fan du roman », renchérit Roth. *« C'est l'un des livres que je connaissais bien quand j'étais adolescent. Je trouvais que l'univers était hallucinant, tout comme le lexique sorti tout droit de l'imagination d'Herbert. Pour moi, la dimension sociétale de l'œuvre et sa vision des changements climatiques étaient deux aspects majeurs. Elle possède tous les ingrédients qui, une fois réunis, créent une magnifique alchimie narrative : les événements qui surviennent sur Arrakis, la relation père-fils et la relation mère-fils, la grande force des personnages féminins … L'œuvre dégage une modernité et une urgence incroyables – et elle a été écrite dans les années 60 ».*

La dimension atemporelle de ce roman homérique et le troublant pouvoir visionnaire de l'auteur sont incontestables. Parmi les diverses factions de l'univers de Dune, on croise les Mentats, comparables à des ordinateurs humains ; les Navigateurs, capables de prévoir l'alignement des planètes afin d'organiser les voyages à travers l'espace ; et les Bene Gesserit, communauté spirituelle de femmes à même d'influer sur le cours des événements et de prendre des décisions pour maintenir l'équilibre de l'univers. Par ailleurs, on découvre les grandes Maisons des Atréides et des Harkonnen qui se disputent le contrôle de l'Épice, substance magique et addictive permettant aux gens de voir l'avenir et ressource la plus puissante et la plus convoitée de l'univers de *Dune*. C'est aussi ce qui explique la valeur d'Arrakis. Enfin, les Fremen forment la tribu d'Arrakis qui respecte la terre. Ils ont été relégués à un statut de citoyens de seconde zone. Pourtant, Paul, noble fils de la Maison des Atréides, est spirituellement attiré par une femme Fremen, Chani.

Pour le casting, Villeneuve et ses producteurs ont réuni d'extraordinaires acteurs, comme Timothée Chalamet dans le rôle de Paul Atréides, Rebecca Ferguson, Oscar Isaac, Josh Brolin, Zendaya, Jason Momoa, Javier Bardem etc.

« Ce qui m'a fait très plaisir, c'est que la plupart des comédiens que j'envisageais en priorité étaient disponibles et avaient envie de s'embarquer dans l'aventure avec moi », remarque Villeneuve.

Dès lors que les auteurs ont disposé d'un projet solide à même d'embrasser l'envergure de l'intrigue, Villeneuve et son équipe artistique ont dû accomplir la prouesse de transposer cet univers à l'écran. Le producteur Joe Caracciolo, Jr. a été impressionné par la démarche du réalisateur : *« Il y a dans ce film des scènes de guerre, de complots, d'oppression, de manipulations, à très grande échelle, des luttes de pouvoir et des personnages qui vivent tout l'éventail des relations humaines. Sans oublier les gigantesques vers des sables. Et pourtant,*

Denis, très en amont, nous a prévenus qu'il ne voulait pas s'appuyer massivement sur les effets visuels, sauf quand c'était absolument nécessaire. Il y en a, bien sûr, mais il tenait à tourner physiquement autant de scènes que possible, avec d'authentiques éclairages, de véritables reflets et jeux d'ombres, et il souhaitait que les acteurs soient vraiment au contact du sable, de la poussière et de la terre ».

La production a donc tourné en décors réels en Hongrie, en Jordanie, à Abu Dhabi et en Norvège, où le cinéaste et ses collaborateurs artistiques – comme le directeur de la photo Greig Fraser et le chef-décorateur Patrice Vermette – ont créé leurs propres planètes. Les chefs-costumiers Jacqueline West et Robert Morgan ont imaginé le style vestimentaire de chacun des personnages, tel que le réalisateur les avait imaginés à chaque fois qu'il lisait le livre. Paul Lambert et Gerd Nefzer ont, respectivement piloté les effets visuels et les effets spéciaux, Tom Struthers a chorégraphié les nombreuses cascades et Joe Walker a monté le film. Même le compositeur Hans Zimmer, lui-même fan du livre depuis longtemps, s'est souvent rendu dans le désert pour s'immerger dans l'univers du film et imaginer la partition.

« Pour moi, DUNE est un thriller psychologique, un film de guerre et d'aventure, un récit initiatique. C'est même une histoire d'amour », signale Villeneuve qui a enfin pu concrétiser son rêve de porter à l'écran ce chef d'œuvre de la littérature dans toute la complexité de sa mythologie. *« Ce n'est pas hasard si le livre est resté sur une étagère, près de mon lit, pendant si longtemps ».*

« Je rêve d'une fille sur Arrakis…
Je ne sais pas ce que ce rêve signifie ».
—Paul

ACTEURS ET PERSONNAGES

Dans un futur lointain, au milieu d'empires interstellaires tentaculaires, des planètes tout entières sont contrôlées par de nobles seigneurs – et d'autres, sanguinaires. Mais DUNE parle avant tout de rapports et de conflits humains, aborde des thèmes complexes comme l'écologie, l'évolution et la survie – et évoque les combats que mène l'être humain au quotidien en ce qui concerne l'amour, la loyauté, le sens du devoir, la trahison, le pouvoir et *sa propre nature*. Car DUNE tend un miroir à la société dans laquelle nous évoluons aujourd'hui.

D'après Villeneuve, *« il y a plusieurs manières d'aborder le livre, mais le principal angle d'approche reste celui de la trajectoire, très humaine, des Atréides qui tombent dans le piège que leur tend l'Empereur, de plus en plus jaloux de leur popularité croissante. Ce dernier envoie donc*

les Atréides sur une autre planète de la galaxie – Arrakis – où l'on trouve l'Épice, substance la plus précieuse de l'univers ».

LA MAISON DES ATRÉIDES
Loyauté et compassion

Une fois qu'il aura dompté sa peur, Paul est voué à un destin hors du commun. Fils d'un grand homme et héritier de la Maison des Atréides, il a passé sa vie à se préparer à la lourde charge qui l'attend, s'entraînant avec des maîtres d'armes et des érudits qui ont aiguisé ses techniques de combat et ses facultés intellectuelles. Désormais, alors qu'il s'apprête à devenir adulte, il est hanté par les visions d'une mystérieuse jeune femme et d'un avenir inéluctable, au moment même où il doit quitter la maison de son enfance sur Caladan pour une nouvelle vie. Dès qu'il pose le pied sur Arrakis, la planète la plus dangereuse de l'Univers Connu, il doit affronter ses peurs les plus profondes pour accomplir son véritable destin.

Timothée Chalamet était enchanté de se voir confier le rôle. *« C'était une occasion extraordinaire de pouvoir camper un personnage aussi perdu, aussi torturé, mais investi d'une telle responsabilité à un si jeune âge »,* note l'acteur*. « Je me suis dit qu'il y avait chez lui un conflit intérieur d'une belle gravité qu'on observe rarement chez un héros de cinéma. Paul n'est pas un banal jeune premier, et je me réjouissais à l'idée de camper ce rôle dont le registre était impressionnant ».*

Chalamet considère Paul non comme un sauveur ou un messie, mais comme un héros involontaire qui se retrouve investi d'un pouvoir à un moment de sa vie où il découvre à peine le destin qui l'attend. Entouré d'adultes, Paul est le seul adolescent parmi eux. *« On fait sa connaissance à 15 ans à peine »,* dit-il. *« Et il doit s'engager dans un périple destiné à sauver son peuple d'un génocide. Il est issu d'une famille noble, soucieuse d'éthique et réputée pour son courage et son sens de l'honneur. Il baigne dans une culture de guerriers fiers de leurs actions, aux antipodes de la cupidité et de la duplicité des Harkonnen ».*

S'il ne connaissait pas le livre avant de lire le scénario, Chalamet avait néanmoins entendu parler de cette œuvre majeure. Totalement absorbé par le script, il déclare : *« J'ai été vraiment impressionné par la manière dont les auteurs ont su synthétiser l'intrigue. Je n'avais pas le sentiment de lire le scénario d'une grosse production, mais celui d'une histoire profondément humaine – une intrigue qui, avec subtilité et intelligence, intègre les innovations technologiques ».*

Si Chalamet était heureux de côtoyer *« d'excellents acteurs »,* c'était surtout la possibilité de travailler avec Denis Villeneuve qui l'a séduit dans le projet. *« Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai eu la chance de participer à un projet d'une telle ampleur, témoignant d'une sensibilité personnelle, et c'est grâce à Denis. C'est un artiste. C'est un génie. Il maîtrise parfaitement les techniques de prise de vue et sait mettre en scène ce genre de production spectaculaire d'une manière personnelle – c'était palpable dans BLADE RUNNER 2049 et PREMIER CONTACT. Il a une proximité immédiate avec ce genre de film ».*

Le réalisateur signale : *« Le choix de Timothée Chalamet s'est révélé très simple : il n'y a pas eu de casting ! Je n'envisageais que Timothée. Je n'avais pas de plan B. Autrement dit, je tournais DUNE avec Timothée Chalamet, un point c'est tout. Par chance, je n'ai pas eu de mal à le convaincre parce qu'il adorait le scénario et qu'on avait envie de travailler ensemble. C'est un immense acteur, fascinant et merveilleux. Pour porter un tel film sur ses épaules, il faut avoir un acteur d'une grande force, et Timothée possède plusieurs qualités qui m'ont poussé à lui confier le rôle. Tout d'abord, il est d'une grande intelligence, ce qui se voit dans son regard. Cela se sent. Paul est un intellectuel, et il faut qu'on puisse ressentir tout au long du film qu'il est en proie au doute, qu'il va réinventer le monde qui l'entoure, accepter une nouvelle réalité et s'y adapter. Il faut beaucoup d'intelligence et de capacité d'adaptation pour y parvenir, et c'est ce que je voulais retrouver chez Paul Atréides. »*

« Il fallait que Paul soit d'un immense charisme », poursuit le réalisateur. *« Il fallait qu'on puisse croire qu'il deviendra, à l'avenir, un chef religieux – un chef capable de diriger une armée. Il me fallait donc un acteur charismatique, et Timothée me fait penser à une rock star. Et il est très juvénile. Paul est un garçon d'une grande maturité, mais dans le livre, il a 15-16 ans. Timothée avait 22-23 ans au moment du tournage, et il a donc quelques années de plus, mais à l'image, on dirait un adolescent. Il avait toutes les qualités requises pour jouer Paul Atréides ».*

Considéré comme un grand chef, le père de Paul, le Duc Leto, est animé par le sens du devoir envers son peuple et l'amour des siens. À la tête de la Maison des Atréides, il est réputé pour préférer la clémence à la férocité, l'éthique à la force, le courage à la peur. Lorsqu'il se voit confier la mission de ramener la paix sur la planète Arrakis, qui court un grand péril, il doit préparer son fils unique aux dangers qui le guettent.

Oscar Isaac incarne le Duc Leto, personnage qui contraint son peuple à l'exode et l'emmène vers un nouveau monde, mais qui protège aussi Paul contre des forces maléfiques à l'œuvre, menaçant de rayer à tout jamais le nom des Atréides de la carte.

Isaac a toujours adoré le roman et la profondeur des thématiques qu'il aborde. *« Ce livre est une allégorie de notre planète, de notre civilisation, des rapports entre les différentes tribus et*

cultures », dit-il. *« J'ai vraiment été bluffé par l'imagination de Frank Herbert, par l'étrangeté et la noirceur de son univers, par son onirisme et son côté visionnaire. C'est totalement singulier ».*

Quand il a su que Villeneuve développait une nouvelle adaptation cinématographique, il l'a contacté. *« Je tentais juste ma chance »,* plaisante Isaac*. « Du coup, quand, des années plus tard, il m'a dit qu'il me voulait dans son film, j'étais fou de joie. Personne ne fait du cinéma comme lui – des films spectaculaires, certes, mais des films d'auteur, profonds, poétiques, d'une grande beauté. Pour Denis, le plus important dans ce projet, c'est sa dimension cinématographique – ce n'est plus une œuvre littéraire, mais un paysage onirique qui cerne parfaitement l'esprit du roman. Le film évoque un opéra, au sens shakespearien du terme, et raconte l'histoire, empreinte de gravité, d'un enfant au destin hors du commun. C'est du pur cinéma ».*

Isaac a été séduit par la nature tragique du personnage : *« Il y a quelque chose d'extraordinaire dans sa capacité à marcher vers son destin. Je trouve qu'il y a là quelque chose de très humain. Comment affronter une telle situation ? Quand on fait sa connaissance, il est mal à l'aise, mais il se sent optimiste et veut transmettre sa force à son fils. C'était aussi intriguant pour moi : le film parle de ce qu'on a envie de transmettre à ses enfants, des choses qu'on cherche à leur apprendre, des valeurs qu'on souhaite leur inculquer, notamment lorsque la facilité serait d'aller contre ses principes ».*

Pour Isaac, Villeneuve s'est avéré l'un des meilleurs réalisateurs avec lesquels il ait travaillé. *« J'en revenais toujours au livre quand je réfléchissais à l'interprétation du personnage »,* indique l'acteur. *« Denis était constamment enclin à explorer davantage le personnage. On ne voulait pas que Leto se contente de rester passif et de tenir des propos intelligents. C'est un vrai père qui a des rapports très affectueux avec son fils. C'est un véritable être humain – pas un Bene Gesserit, ou un Mentat, il n'a pas de superpouvoirs. Il doit gérer des situations du quotidien. C'était un élément fondamental à nos yeux à côté duquel il ne fallait pas passer et qui permettrait au spectateur d'avoir une certaine complicité avec lui tandis qu'il prépare Paul à acquérir les qualités qui feront de lui un chef, sans occulter la complexité et la cruauté de la fonction. Leto sait que c'est du peuple, et non de la force, qu'un chef tire sa légitimité. Sans le peuple, il n'y a pas de pouvoir. Leto cherche à insuffler de l'empathie chez Paul : il souhaite en faire un homme ».*

Isaac s'est non seulement inspiré du roman, mais de films et de situations réelles. *« J'ai observé la manière dont plusieurs dirigeants que j'admire s'expriment et j'ai vu beaucoup de films avec Toshiro Mifune. C'est une figure d'un charisme et d'une force incroyables »*, confie-t-il.

Pour Isaac, ce sont aussi ses partenaires qui l'ont inspiré. *« Timothée Chalamet est un acteur d'une rare intelligence, totalement investi dans son travail, mais aussi drôle et bien dans*

sa peau », reprend-il. *« Il n'a pas d'orgueil mal placé. Il m'a impressionné et j'ai beaucoup d'affection pour lui. Rebecca Ferguson a un côté classique dans le meilleur sens du terme. Elle me fait penser à Audrey Hepburn, elle est d'une grande profondeur et possède une incroyable force de séduction. Elle est totalement en symbiose émotionnelle avec ce qui se passe pendant la scène, les séquences qu'on a tournées ensemble étaient très fortes sur le plan affectif et j'ai ressenti une grande proximité avec elle ».*

Chalamet, qui partage le même sentiment, a beaucoup apprécié les deux interprètes de ses parents : *« J'ai adoré donner la réplique à Oscar et Rebecca »,* dit-il. *« C'était une expérience fabuleuse et un rêve qui se concrétisait. Oscar est un comédien que j'admire énormément et j'ai le sentiment qu'il est capable de tout jouer. Quant à Rebecca, elle est forte, indomptable, et apporte une véritable intensité au film… bref, c'est une dure à cuire ! »*

Rebecca Ferguson incarne Dame Jessica, à la tête de la Maison des Atréides aux côtés du Duc Leto, qu'elle aime profondément. Elle a aussi noué un lien indestructible avec leur fils Paul. Membre du mystérieux ordre spirituel des Bene Gesserit, elle maîtrise totalement son corps et son esprit : elle sait faire de ses mots une arme grâce au pouvoir de la Voix afin de faire plier tous ceux qui osent s'en prendre à sa famille. Douloureusement consciente du destin de Paul, elle doit préparer celui-ci à mener l'humanité vers un avenir meilleur.

C'est la perspective de travailler avec Villeneuve sur un projet aussi complexe et exaltant qui a séduite l'actrice. *« Je n'avais pas le temps de lire le livre avant le début du tournage »,* reconnaît-elle. *« Mais je l'ai lu par la suite. Je me suis rendu compte que Denis avait restitué l'esprit du roman à l'écran. Le scénario dégage un vrai souffle, et il possède une envergure que je n'avais encore jamais rencontrée dans un script. Il parle de politique, de philosophie, il met en scène des personnages profonds et distille une incroyable émotion. Il explore les causes et les conséquences des événements qu'il relate, sans oublier les réactions des personnages ».*

Tout comme son partenaire Oscar Isaac, Rebecca Ferguson a longuement évoqué son personnage avec le cinéaste. *« Denis m'a expliqué que Jessica était une puissante figure royale, mais dissimulant des secrets et des faiblesses, qui font d'elle une femme attachante, malgré l'ampleur épique du film »*, reprend-elle. *« Jessica est aussi une Bene Gesserit, autrement dit elle appartient à un groupe de femmes qui détiennent de gigantesques pouvoirs. Ces femmes sont des protectrices, des combattantes – elles comprennent les autres et ont une voix qui a le pouvoir de les soumettre totalement. On lui avait dit qu'elle mettrait au monde une fille pour des motifs politiques et, pour des raisons personnelles, elle a accouché d'un fils, ce qui a semé le chaos au sein de l'Empire. Quand on fait sa connaissance, elle assume les conséquences de ses choix et s'interroge sur ses priorités : qui doit-elle privilégier, l'Empire ou son fils ? »*

L'actrice et le réalisateur ont longuement discuté des rapports familiaux entre Jessica, Paul et Leto. *« Lorsque Jessica prépare Paul à son destin, il y a de très beaux moments entre mère et fils »*, note Rebecca Ferguson. *« Par moments, Jessica devient vulnérable et Paul doit se montrer à la hauteur et montrer qu'il a appris ce que sa mère lui a inculqué ».*

La comédienne a également été sensible aux thématiques marquantes du film : *« L'argent, l'émancipation, la drogue, la mafia… Celui qui s'empare du pouvoir à Arrakis dirige le monde. Cette planète est dirigée par le clan tyrannique des Harkonnen. C'est autant d'actualité aujourd'hui qu'à l'époque où le livre a été écrit ».*

Outre l'intérêt du scénario et du film, Rebecca Ferguson a été enchantée de tourner avec des acteurs aussi doués. *« Le casting était incroyable, et j'étais en admiration devant chacun des comédiens. Denis est un maître. Il est très ouvert, généreux, et il a su instaurer une ambiance propice au travail d'équipe sur le plateau et fait en sorte qu'on s'y sente tous à égalité ».*

Guerrier farouche à l'âme poétique, Gurney Halleck veille sur Paul depuis sa naissance et fait pour ainsi dire partie de la famille. Sans jamais oser l'avouer, Gurney aime Paul comme s'il s'agissait de son propre fils. Stratège militaire du Duc, il a été formé à l'art du combat : il est prêt à tout pour protéger la Maison des Atréides – famille aussi chère à son cœur que ses proches, assassinés par les Harkonnen il y a bien longtemps.

Josh Brolin campe le fidèle conseiller de Leto, à la fois vif et frondeur. Gurney Halleck se révèle un artiste maniant habilement l'épée et tout aussi doué pour jouer de son instrument de prédilection, la balisette, instrument à cordes méconnu. Lorsque les Atréides s'installent sur la redoutable planète Arrakis, Gurney mettra tout en œuvre pour protéger le Duc et sa famille. Il veille personnellement à entraîner Paul au combat afin que le jeune homme soit prêt à se battre.

Brolin a noué une solide amitié avec Villeneuve sur le tournage de SICARIO : autant dire qu'il n'a pas hésité longtemps à participer à DUNE. *« Il existe un petit nombre de réalisateurs pour lesquels on se dit qu'on est prêt à tourner n'importe quoi »,* affirme le comédien. *« Denis sait parfaitement ce qu'il veut, et on se sent rassuré quand un metteur en scène vous prend en charge et ne tourne pas une scène tout simplement parce qu'elle figure dans le scénario. S'il y a bien une chose que Denis maîtrise parfaitement, ce sont les projets de grande envergure. J'avais lu des passages du roman et quand Denis m'a raconté qu'il était à mi-chemin entre la science-fiction et l'épopée médiévale, je me suis dit que c'était parfaitement exact : il y a quelque chose de très primitif dans cette histoire qui, pourtant, relève bien de la science-fiction ».*

Bien que Gurney soit un stratège militaire, l'acteur le considère avant tout comme un instructeur – un guide. *« C'est le professeur de Paul et le protecteur de la famille Atréides »,* poursuit-il. *« Il est méfiant par nature : il a toujours l'impression qu'il y a un danger – même*

lorsqu'il n'y en a pas – comme tout bon protecteur. Quand on fait sa connaissance, il est sévère, mais il a de l'humour, il est instinctif, maternel et paternel à la fois avec Paul. Il a participé à son éducation, si bien qu'il se sent responsable de lui. Gurney pousse Paul très loin dans ses retranchements parce qu'il veut qu'il soit capable de se défendre dans n'importe quelle situation, mais il est également joueur. C'est le poète guerrier, qui lit, écrit et récite de la poésie ».

Brolin indique qu'il avait beaucoup d'admiration pour ses partenaires. *« Je suis totalement bluffé par Oscar Isaac »,* dit-il*. « Il est extrêmement convaincant, totalement investi dans son rôle et j'ai beaucoup de respect pour lui. Timothée a un talent fou. Il est très ouvert et lui aussi est très investi dans son rôle. On s'est bien marré tous les deux et j'ai aimé camper le type aguerri face à ce garçon qui est encore un enfant. Et Jason Momoa possède cette exubérance juvénile très agréable pour son entourage ».*

Jason Momoa incarne le légendaire maître d'armes et guerrier d'exception Duncan Idaho qui confie à Paul : *« Les rêves donnent matière à de bonnes histoires, mais ce qui est important se passe quand on est réveillé ».*

Cet homme d'action est sans doute l'arme la plus redoutable de la Maison des Atréides. Pilote intrépide et expert en reconnaissance furtive, il incarne les yeux et les oreilles du Duc Leto et il est le premier de la Maison à fouler le sol des sables de Dune. Homme à la fois loyal et dangereux, Duncan se bat avant tout pour la famille royale comme s'il en faisait partie et pour la défendre – surtout Paul – au péril de sa vie.

Momoa n'a pas hésité une seconde avant d'accepter le rôle. *« J'étais stupéfait quand Denis Villeneuve m'a appelé car il est sans conteste l'un de me cinq réalisateurs préférés, qu'ils soient vivants ou morts »,* s'enthousiasme l'acteur*. « Je l'adore et j'adore tous ses films : c'est un dieu à mes yeux. Il est fou de ce livre depuis qu'il a 14 ans : il rêvait de faire ce film, il a une vision très claire du résultat final et il sait parfaitement ce qu'il veut. Je me suis efforcé de lui donner satisfaction – j'avais vraiment envie de faire partie de cet univers ».*

Momoa s'est senti flatté d'interpréter Duncan Idaho. *« C'est un homme un peu mystérieux, mais il est très loyal et honnête »,* déclare-t-il. *« Denis voulait un acteur qui puisse incarner un personnage puissant, capable de se faire respecter de ses troupes et convaincant dans le rôle du chevalier veillant sur Paul et Jessica – c'est là son devoir. J'ai d'abord été cascadeur et j'ai rassuré Denis en lui disant que j'étais prêt à affronter n'importe qui et que je m'en sortirais très bien ! »,* ajoute-t-il en riant. *« Ce qui m'a vraiment plu, c'est que Duncan est un explorateur. C'était jubilatoire de tourner la scène où il quitte le vaisseau furtif et chute à travers l'espace pour atterrir sur Arrakis ».*

En participant au film, Momoa a eu l'occasion de donner la réplique à certains de ses acteurs préférés qui, désormais, étaient ses partenaires. *« J'adore le moment où on est tous alignés – moi, Oscar, Timothée, Stephen [McKinley Henderson] – dans le bureau du Duc Leto, et Javier Bardem débarque sous les traits de Stilgar »,* raconte le comédien. *« Il marchait fièrement comme Mick Jagger – il avait une démarche assurée, comme un type puissant et arrogant, et il nous a tous toisés du regard. C'était extraordinaire de voir cet homme en train de jouer sa scène – j'étais ébloui ».*

« Il y a plusieurs types qui m'ont séduit dans ce film », poursuit Momoa, un large sourire aux lèvres. *« J'ai toujours admiré Josh Brolin qui est comme mon frère. On est très semblables, sauf qu'il est un peu plus âgé et sage que moi. Quant à Oscar Isaac, j'ai été époustouflé par son talent ».*

Si Duncan Idaho est d'une grande force physique, le docteur Yueh, médecin de famille de la Maison des Atréides et membre du cercle des intimes du Duc, possède également un pouvoir discret, mais tout aussi efficace. Veillant au bien-être des Atréides comme s'il s'agissait de sa propre famille, le docteur Yueh utilise l'acupression pour déceler les plaies, les maladies et même les traumatismes psychologiques de ses patients par un simple toucher.

Chang Chen campe Yueh : il s'agit de son premier tournage en anglais. Il était enchanté de pouvoir interpréter ce personnage complexe, déclarant *« Il a connu une grande détresse dans sa vie et, par conséquent, c'est un rôle bouleversant et d'une grande richesse pour un acteur. Denis m'a fait confiance et ce tournage a été une aventure magnifique ».*

Chen a fait la connaissance de Villeneuve lorsqu'ils étaient tous les deux membres du jury du festival de Cannes. *« En parlant des films qu'on visionnait, on s'est aperçu qu'on avait beaucoup de points communs »,* reprend-il*. « Quand il m'a demandé de jouer le docteur Yueh, j'ai été ravi ».*

Mais il n'y avait pas que la perspective de tenir ce rôle qui l'a convaincu. *« Avant de lire le scénario, je m'attendais à un projet cyberpunk et ésotérique, mais en le lisant je me suis rendu compte qu'il s'agit d'une œuvre très accessible et d'une histoire profondément humaine. Bien que le film se déroule dans le futur, se côtoient une science-fiction très moderne et des conflits quotidiens auxquels les êtres humains sont confrontés, qu'il s'agisse d'amour, de loyauté ou de leur sens du devoir. On affronte tous ces questionnements dans la vie, si bien qu'on peut tous se projeter dans le film »*, témoigne-t-il.

Un autre personnage occupe une fonction cruciale au sein de la Maison des Atréides : Thufir Hawat, expert en matière de guerre psychologique et chef de la sécurité. Il appartient aux Mentat, autrement dit, son esprit possède les facultés de calcul d'un superordinateur qui font de

lui un stratège parfaitement entraîné. Hawat est le grand maître de la causalité et il est capable d'envisager toutes les issues possibles à un problème, de déjouer les plans les plus complexes et de protéger Paul des dangers visibles et… invisibles.

Stephen McKinley-Henderson, qui l'incarne, précise : *« Quand Denis m'a contacté pour me parler du projet, je me suis que c'était merveilleux. Et puis, lorsque je me suis aperçu que le personnage était un Mentat et que j'ai compris qu'il s'agissait d'un type extrêmement cérébral, je me suis demandé pourquoi on m'avait choisi alors que je suis plutôt du genre affectif ! Mais j'ai pris conscience que, même si sa philosophie et ses instincts sont guidés par son intellect, il travaille depuis si longtemps pour les Atréides qu'il a vraiment de l'affection pour eux, et en particulier Paul, dont il connaissait le grand-père. C'est donc un personnage qui est devenu profondément humain ».*

L'acteur a trouvé une autre voie d'accès au personnage à travers l'un de ses écrivains de romans policiers préférés. *« Je suis moi-même fan d'Arthur Conan Doyle et j'ai donc réussi à m'identifier au Mentat à travers sa mémoire photographique et à sa capacité de déduction sidérante »,* ajoute-t-il*. « Cela m'a donc fait penser à Sherlock Holmes et à son propre pouvoir de déduction. C'était une base solide pour construire le personnage ».*

McKinley-Henderson a également été très sensible à l'intrigue : *« J'ai été frappé par la spiritualité qui émane de cette histoire, par la nature du destin, et par le fait que les personnages secondaires – dont je fais partie – ne sont pas seulement au service de Paul : ils contribuent de manière significative au récit et font en sorte que le spectateur comprenne que ce film est une allégorie de notre propre monde ».*

LES BENE GESSERIT
Prophétie et contrôle

Vénérable diseuse de vérité, la Révérende Mère Gaius Helen Mohiam de l'Ordre mystérieux des Bene Gesserit est parfaitement consciente de ce dont l'humanité est capable. Elle soumet à l'épreuve de son jugement sévère Paul Atréides. Mettant à profit les prophéties et la superstition pour influer, dans l'ombre, sur l'histoire de l'humanité, les Bene Gesserit s'inscrivent dans une démarche de long terme pour remettre constamment l'espèce humaine sur la voie menant vers la lumière.

Comme tous les membres des Bene Gesserit, Dame Jessica a appris à se servir de sa voix et de son esprit pour exercer son pouvoir, et elle a transmis cette faculté à son fils lors de son apprentissage.

Au début du film, on fait la connaissance de la Révérende Mère, campée par Charlotte Rampling, au moment où elle vient mettre Paul à l'épreuve pour déceler ses capacités à franchir une nouvelle étape de sa vie.

Villeneuve raconte : *« Il n'y a pas grand-chose à dire de Charlotte Rampling, si ce n'est qu'elle est une icône du septième art et l'une des plus grandes actrices de notre époque. J'ai aussitôt pensé à elle pour la Révérende Mère. Elle est charismatique, elle a une présence à l'image inégalée, et elle a insufflé au rôle toute la profondeur, la noirceur, la sévérité et la puissance de la Révérence Mère. Ne le répétez pas, mais les Bene Gesserit et les Fremen sont mes personnages préférés, si bien que je voulais qu'ils dégagent une puissance de feu et Charlotte en a fait la preuve avec l'élégance qui la caractérise ».*

Étonnamment, Charlotte Rampling, fan de l'œuvre de Frank Herbert de longue date, a déclaré un jour à la BBC qu'il s'agissait du livre *« qu'elle emporterait sur une île déserte ».*

LA MAISON DES HARKONNEN
Pouvoir et violence

La Maison des Harkonnen règne sur Arrakis avec machiavélisme et contrôle la culture et la distribution de l'Épice depuis de nombreuses générations : elle est devenue une famille puissante dont l'histoire est marquée par la violence et dont la haine à l'égard de la Maison des Atréides est tenace. Figure imposante, le Baron Vladimir Harkonnen est à la tête de la Maison des Harkonnen : d'une noirceur et d'un sadisme absolus, ce monstre défiant la gravité se sert de la peur, de la souffrance et de la manipulation pour régner. Fendant les airs comme un fantôme, il incarne le mal absolu, la cupidité et la tyrannie : il est déterminé à nourrir son addiction à la cruauté et jette une ombre sur l'Univers Connu. Lui et sa famille sont aux antipodes de la Maison des Atréides et sont résolus à exploiter les ressources naturelles de Dune, quoi qu'il en coûte.

Quasi méconnaissable, Stellan Skarsgård campe le monstre. C'était d'abord la perspective de travailler avec Villeneuve qui l'a intéressé : *« j'avais envie de tourner avec Denis »,*

dit-il. *« C'est un cinéaste passionnant et il crée toujours des univers singuliers. Ses images d'une force et d'une beauté inouïes vous ensorcèlent et vous captivent. C'est ce que j'ai trouvé fantastique dans ce film qui est signé par un véritable auteur à l'univers personnel ».*

« Ensuite, c'est le personnage du Baron Harkonnen qui m'a séduit », note-t-il. *« C'est un second rôle, mais dont la présence physique est si forte qu'il marque le film de son empreinte, ce qui est essentiel pour un méchant. Ça m'a donc intéressé ».*

Skarsgård a relu le roman d'Herbert et s'est souvenu de sa puissance. *« L'univers du livre est extraordinaire »,* s'émerveille-t-il. *« C'est très rare de lire une histoire de science-fiction marquée par des idées progressistes, mais se déroulant dans le futur. Ce qui m'a particulièrement fasciné dans cet univers, ce sont les Bene Gesserit et leur contrôle des naissances et du système de reproduction. Si les hommes du roman ne voient pas plus loin que le lendemain, les Bene Gesserit sont dans une optique de long terme et ont une réflexion beaucoup plus audacieuse ».*

L'acteur devait subir des séances de maquillage de sept heures par jour. *« Psychologiquement, j'arrivais à le supporter parce que c'était intéressant de regarder les prothésistes en train de travailler »,* dit-il. *« Mais physiquement, c'était difficile : il fallait rester immobile pendant sept heures. Il y avait des couches et des couches de maquillage à appliquer. Le plus important, c'était le visage qui nécessitait un travail extrêmement délicat. Ensuite, il fallait enfiler la combinaison prosthétique recouvrant le corps tout entier, le gilet réfrigérant en-dessous et parfois un harnais pour le travail au filin. Il fallait peindre les espaces entre la fausse peau du visage, les mains et le costume. C'était très compliqué ».*

Skarsgård ajoute que Villeneuve était très ouvert aux suggestions des comédiens pour le style du personnage, et les prothésistes ont collaboré avec Mowat et Villeneuve pour donner au Baron un style singulier. *« Pour un acteur, c'est merveilleux parce qu'on a envie que le travail soit aussi créatif que possible sur le plateau »*, reprend-il. *« Du coup, Love [Larson] et Eva [von Bahr] ont créé une maquette en argile, qui était immense, mais sur laquelle on pouvait distinguer les muscles sous la graisse – des muscles qui ont commencé à se transformer en gras. Je me suis dit que c'était génial, et Denis pensait comme moi. Dans le film, quand on le découvre, il est dans un sauna et il est dissimulé par la vapeur : on ne l'aperçoit que partiellement, ce qui crée une atmosphère étrange ».*

Comme son nom le laisse entendre, Rabban Harkonnen, dit « La Bête », est l'imposant homme de main – et neveu – du sadique Baron. Chargé d'assurer la sécurité de l'empire par tous les moyens nécessaires, cet homme est une force de la nature d'une brutalité inouïe, capable d'exploser et d'entrer dans des colères homériques.

Dave Bautista campe Glossu Rabban Harkonnen, alias « La Bête ». Il veille à ce que tous ceux qui le contrarient – ou les Harkonnen – le paient de leur vie.

Bautista, qui souhaitait retravailler avec Villeneuve après BLADE RUNNER 2049, déclare : *« Denis m'a appelé en personne pour me proposer ce rôle. Ça comptait beaucoup pour moi car j'ai travaillé dur pour devenir comédien, et le fait qu'un homme de l'envergure de Denis Villeneuve me téléphone personnellement m'a énormément touché ».*

L'intrigue lui plaisait également. *« J'ai trouvé le scénario brillant »,* poursuit-il. *« Il était magnifique et ce qui m'a plu, c'est qu'il soit resté aussi fidèle au roman. On voit bien que Denis adore le livre, peut-être même de manière obsessionnelle. Qui pouvait-on rêver de mieux pour le réaliser ? Je crois que sa mise en scène correspond parfaitement à cette histoire. Et le film a exactement le style qu'il fallait ».*

Bautista explique qu'il a abordé Rabban de manière peu conventionnelle. *« Je ne voulais pas avoir d'idées préconçues sur le personnage avant d'en parler avec Denis, parce que je pensais qu'il en avait une vision précise »,* dit-il. *« Le premier jour des essayages costumes et des essais maquillage, j'ai abordé le sujet avec lui et il n'avait pas d'idée précise non plus. Ce n'est que lorsqu'on a commencé le tournage qu'on a envisagé les caractéristiques du personnage. Denis a retenu certaines de mes attitudes et m'a encouragé à les conserver, et même à les cultiver. C'est pour cela que j'aime autant travailler avec Denis : c'est un vrai directeur d'acteur. On a mis au point le personnage de Rabban ensemble ».*

Bautista décrit Rabban comme *« sadique, malveillant, et pas très futé. Il n'est pas stupide, mais il compte sur l'intimidation et la peur – il s'en délecte et se réjouit de susciter la terreur. C'est un psychopathe ».*

Selon l'acteur, le personnage a un point faible. *« Rabban n'a peur de rien, ni de personne, sauf de son oncle »,* dit-il. *« C'est le seul qu'admire Rabban et il est prêt à tout pour faire plaisir à son oncle, mais je pense que le Baron Harkonnen considère surtout son neveu comme un pion dans sa stratégie. Ils sont de la même famille, mais il n'y a aucune affection entre eux – aux yeux du Baron, leurs rapports sont strictement utilitaires ».*

Bautista était très heureux de donner la réplique à Stellan Skarsgård: *« J'ai un immense respect pour Stellan qui est l'un des plus grands acteurs de notre époque »,* ajoute-t-il. *« Je l'admire énormément, si bien que c'était un peu intimidant de me retrouver à ses côtés sur le plateau. Mais il est non seulement d'une grande élégance, mais c'est un gros bosseur. Et malgré son maquillage, très contraignant, il a toujours été extrêmement agréable ».*

Le Mentat Piter De Vries se sert de son esprit pernicieux et de son intelligence perverse pour mettre en œuvre les noirs desseins du Baron, tout en gardant une longueur d'avance sur

son rival, Thufir Hawat de la Maison des Atréides, dans une forme de guerre psychologique entre les deux Maisons.

David Dastmalchian incarne Piter De Vries qui, tout comme Hawat, est capable d'effectuer des calculs de probabilités comme un ordinateur humain. Dastmalchian était enchanté de participer au film. Tout comme son partenaire Bautista, il souhaitait retrouver Villeneuve qui l'avait déjà dirigé dans PRISONERS et BLADE RUNNER 2049.

« Tourner avec Denis est l'un des grands bonheurs de ce métier », affirme le comédien. *« Il sait explorer toutes les facettes des personnages et leurs rapports. C'est un maître du langage cinématographique. J'aime le fait qu'il soit ambitieux et que sa vision de ce genre de film soit sans limite. Il propulse ses acteurs là où ils n'auraient jamais pensé aller. J'avais lu* Dune *quand j'avais 18-19 ans et j'avais trouvé que c'était une œuvre littéraire d'une grande profondeur qui m'avait beaucoup marqué. Quand j'ai décroché le rôle, je suis revenu au texte et je me suis mis à m'interroger sur ce qui rendait Piter aussi terrifiant et intriguant. J'aime les défis et Piter est incontestablement l'un des personnages les plus complexes que j'aie jamais campé ».*

Pour Dastmalchian, Piter est un *« ordinateur humain qui vit, respire et marche, et qui a été corrompu par son maître, le Baron Harkonnen. La relation entre Piter et le Baron est intéressante. Comme tout dans le roman d'Herbert, cette relation est d'une grande complexité. Le Baron a totalement perverti Piter et exerce une emprise absolue sur lui, et Piter lui est dévoué, mais il le craint et lui en veut en même temps. Denis souhaitait explorer cette tension, et c'était exaltant à mes yeux ».*

Grand fan de science-fiction, Dastmalchian a été stupéfait par le scénario. *« Le livre, au départ, regroupe de nombreux points de vue et évoque plusieurs idées philosophiques »,* dit-il. *« Pour autant, j'ai été époustouflé par la manière dont les auteurs ont su imprégner le script de toutes ces idées, de toute cette complexité, de cet émerveillement et de ce monde extraordinaire ».*

Pour se préparer, l'acteur s'est plongé dans le roman. *« Le monde de Dune est dépourvu d'ordinateurs, si bien que j'ai réfléchi à l'objectif de l'informatique dans notre quotidien et au fait qu'un être humain puisse prendre leur place »,* reprend-il. *« Piter est, à bien des égards, dépourvu d'émotions humaines, ce qui rendait le personnage difficile à incarner et à cerner. Du coup, je me suis beaucoup documenté sur la sociopathie, ce qui m'a vraiment aidé. Denis avait, lui aussi, très envie d'explorer la complexité et la richesse de nos personnages. C'est ce qui est franchement difficile chez Piter car il est animé par une obsession unique. Mais Denis est un guide tellement épatant que je n'ai pas eu peur de fouiller certaines zones très sombres de la psyché humaine ».*

LES FREMEN
Survie et résistance

Les Fremen ont été persécutés et exterminés par les Harkonnen, si bien qu'ils ont presque abandonné la surface de cette planète aride et qu'ils vivent désormais sous la terre, tandis que d'autres pillent les sables en quête de l'Épice. Les Fremen recherchent un environnement protecteur pour eux et pour leurs futures générations afin de vivre dignement. En tant que gardiens de Dune, ils sont prêts à se battre pour sa survie.

Maître de ce désert vénéré, Stilgar est prêt à tout pour protéger ces mystérieux gardiens aux yeux bleus d'Arrakis et préserver leur culture. Il est révéré par sa tribu car il est considéré comme un homme de sagesse né d'une relation symbiotique avec les éléments naturels de Dune – un survivant qui a su domestiquer la planète la plus dangereuse de l'univers.

Javier Bardem campe ce personnage, qu'il compare à ceux qui, dans l'univers, cherchent à protéger les ressources de la Terre. *« L'Épice est pour Dune ce que le pétrole est au monde moderne. C'est la ressource pour laquelle chacun se bat ou tue, elle est au fondement des nations et les pousse à s'envahir et à se s'affronter. Dans DUNE, toutes les planètes veulent envahir Arrakis et mettre la main sur son Épice »*, raconte l'acteur.

Pourtant, ils ont eux aussi des pouvoirs. *« Les Fremen sont les seuls qui ont appris à contrôler les vers des sables, ces gigantesques créatures agressives qui détruisent tout sur leur passage et peuvent s'avérer une puissante arme de guerre »*, poursuit Bardem.

Désormais, le Duc Leto est à la tête de la planète Arrakis et doit faire face à la menace des Harkonnen. C'est alors que le sage dirigeant des Fremen vient le voir pour lui proposer un accord de paix. Au cours de cette visite, il décèle une qualité particulière chez Paul qui le pousse à former une alliance avec les Atréides – alliance qui n'a pourtant rien d'évident. *« Stilgar est un guerrier et un homme très puissant mais il s'inquiète du sort de ses descendants. Il souhaite une planète plus écologique, disposant de plus de ressources pour que les gens survivent et puissent continuer à y vivre. Même si c'est un homme fort et un battant, il a bon cœur et agit pour le bien des futures générations, pour ceux qui lui succéderont bien après sa mort »*, explique l'acteur.

Comme nombre de ses partenaires à l'écran, Bardem s'est inspiré du livre pour composer son personnage. *« Il y a beaucoup de références à la culture arabe et hébraïque dans le roman et je voulais intégrer des éléments de la culture bédouine ou touarègue au personnage. Je*

souhaitais qu'on sente qu'il est à sa place dans le désert depuis sa naissance, tout comme ses ancêtres. Je voulais qu'il porte le poids de son peuple qui a été chassé et persécuté. Stilgar est un mélange de guerrier, de résistant, de sage et de leader », confie-t-il.

La relecture du roman avant le début du tournage a permis à l'acteur d'en cerner le sens profond. *« En tant qu'adulte, je comprends mieux les thèmes environnementaux, sociaux, politiques et religieux abordés dans le livre que quand j'étais jeune »,* reprend-il. *« Pour moi, le thème de l'environnement est particulièrement important, car la Terre nous a tout donné et on ne lui a rien offert en retour en dehors de la pollution. Cela nous renvoie au fait que notre monde s'est détourné de l'amour, de l'empathie et de l'attention qu'on devrait porter à notre propre planète. Le scénario était fidèle à l'esprit du livre et c'est vraiment formidable qu'un film spectaculaire comme DUNE puisse mettre en avant de telles problématiques ».*

Stilgar n'est pas le seul membre des Fremen à se rapprocher de la Maison des Atréides. En tant qu'experte de Dune et des coutumes de son peuple, le docteur Liet Kynes a noué un lien avec la planète qui va au-delà de son simple devoir. Chargée par l'Empereur de veiller à une passation de pouvoir en douceur sur Arrakis, sa mission avec les Atréides est rendue difficile par sa proximité spirituelle à la population et la beauté sauvage de Dune.

Dans le roman, Tynes est un personnage masculin, mais Villeneuve et les producteurs ont choisi l'actrice Sharon Duncan-Brewster pour le rôle. Ce changement a été décidé pour avoir une meilleure représentation des femmes à l'écran tout en restant fidèle à l'esprit du roman d'Herbert. Faire du Dr Kynes une femme était l'occasion d'ajouter un rôle féminin que l'écrivain aurait sans doute approuvé, puisqu'il a créé une société dans laquelle les femmes sont extrêmement puissantes.

« On s'est dit que ce serait intéressant d'avoir une femme dans ce rôle et Sharon Duncan-Brewster réunissait parfaitement toutes les caractéristiques de Kynes », déclare la productrice Mary Parent. *« Elle est très connue au Royaume-Uni et a été repérée par nos formidables directrices de casting Francine Maisler et Jina Jay, et elle nous a bluffés ».*

« Dans cette histoire, on voit une majorité d'hommes et seulement trois femmes dans un rôle majeur. Ce sont trois personnages puissants et majeurs du récit, à l'instar de Kynes qui offre aux spectateurs et spectatrices une formidable matière à réflexion, tout en transposant le message de Frank Herbert à l'époque actuelle ».

Sans tenir compte du sexe de Kynes, l'actrice a mené des recherches sur le personnage et a découvert, avec grand plaisir, *« une femme qui détient un pouvoir immense sous forme d'informations et de secrets. Quand on révèle peu à peu les facettes du personnage et qu'on découvre sa vraie nature, on commence à comprendre qu'elle subit une terrible pression pour*

que tout reste caché et sous son contrôle : la dimension culturelle et politique, et l'équilibre socio-écologique », dit-elle.

Et plus elle a approfondi ses recherches, notamment en écoutant des enregistrements du livre audio, plus l'actrice a pris conscience de la gigantesque tâche qu'était l'adaptation du roman au cinéma. *« Je tiens à saluer le mal que se sont donnés Denis, Jon et Eric pour conserver le plus grand nombre de détails du livre »*, poursuit-elle. *« C'était déjà un exploit à part entière de parvenir à intégrer les éléments les plus importants du roman sous forme scénaristique tout en faisant en sorte que le contexte soit aussi actuel et en apportant une dimension humaine à l'histoire».*

Le spectateur découvre le personnage sans doute le plus énigmatique du film via les rêves de Paul Atréides. Dans ceux-ci, une jeune femme Fremen aux yeux d'un bleu perçant, qu'on connaîtra plus tard sous le nom de Chani, lui apparaît et il entend même sa voix l'appeler. Ce que Paul ne comprend pas encore, c'est que ce ne sont pas des rêves et qu'elle n'est pas une hallucination : ce sont des prophéties qui révèlent au jeune homme un destin inconnu aux confins de la galaxie.

Chani est née sur Dune, et elle a été élevée selon les coutumes de son peuple libre et forgée par la dure réalité de la vie sur cette planète. Elle est devenue une jeune guerrière sûre d'elle-même, insoumise et redoutable. Elle n'a de cesse de défendre son peuple et affrontera quiconque mettra en danger son univers et les beautés naturelles qu'il recèle.

« Quand on la voit pour la première fois, elle observe Paul qui est une menace pour son peuple. Elle le tient à l'œil, elle le jauge. Ce qu'il ne comprend pas, c'est qu'elle le tuerait sans sourciller s'il faisait quoi que ce soit qui lui déplaît. Bien évidemment, elle n'a aucune idée qu'il a rêvé d'elle », confie Zendaya, qui incarne la jeune femme.

Paul rêve en effet de Chani mais sans prendre conscience de son importance, actuelle … ou future. Et quand ils se rencontrent dans des circonstances plus hostiles, la tension règne entre eux.

Zendaya a vite compris à quel point son interprétation allait être scrutée sans concession par les hordes de fans : *« J'ai passé pas mal de temps à apprendre à prononcer le vocabulaire, dont certains éléments sont inspirés par notre langue mais d'autres sont inventés, afin de ne pas avoir de problèmes avec les fans absolus ! Je tenais aussi à vraiment comprendre le parcours de chaque personnage : ils ont tous une histoire très riche et ils sont tous liés d'une manière ou d'une autre. C´était particulièrement important pour tout ce qui concerne les Fremen : je devais comprendre les rapports de cette communauté, son fonctionnement et la manière dont elle survit dans le désert ».*

« Les Fremen sont habillés d'une combinaison spéciale qui les aide à retenir l'eau et ils ont des règles de vie très précises ainsi que des rituels. C'était vraiment génial de camper un personnage qui est un élément essentiel de cet univers résolument nouveau », poursuit l'actrice.

Le réalisateur a signalé à l'actrice l'une des caractéristiques les plus remarquables des Fremen : *« Denis m'a dit que, chez les Fremen, il n'y a aucune différence entre hommes et femmes. Ils se battent de la même façon, ils sont considérés comme des guerriers à égalité. Pour être accepté chez les Fremen, il faut posséder une grande force. Chani a été témoin de pas mal de choses, elle a dû se battre et cela lui a donné force et sérénité. Mais sa rencontre avec Paul l'ébranle un peu »,* explique-t-elle.

Zendaya était néanmoins à l'aise avec son partenaire Timothée Chalamet et s'estime chanceuse d'avoir travaillé avec une équipe si généreuse : *« Timothée est fantastique, il est drôle, vraiment hilarant. Je pense qu'il était content d'avoir une actrice de son âge sur le plateau. Javier Bardem est incroyablement talentueux, il a une présence naturelle et du charisme même s'il est vraiment adorable et posé ».*

« Zendaya est une force de la nature. Elle a apporté une énergie et un côté animal sauvage à son personnage, qui le rend très attirant et convaincant », renchérit Bardem.

« Collaborer avec Zendaya a été génial, on a trouvé un très bon rythme de travail et je serais ravi de travailler de nouveau avec elle à l'avenir », poursuit-il.

L'actrice évoque le réalisateur : *« Denis Villeneuve est lui aussi d'une bienveillance extraordinaire ! Il avait tellement de questions en tête – la lumière, le vent, les arrière-plans, le décor, les personnages. On lui posait toujours un milliard de questions et il a tout géré avec calme, gentillesse et patience ».*

Le cinéaste a tôt fait de lui renvoyer le compliment : *« Ça a été crucial pour moi de réunir la meilleure équipe d'acteurs possible. Je rêve de faire DUNE depuis longtemps et il y a des comédiens que j'avais déjà en tête comme Stellan Skarsgård par exemple, qui était le seul que j'envisageais. Et il y en a eu beaucoup d'autres comme lui pour lesquels je ne pouvais m'empêcher de me dire 'C'est lui, c'est elle' et ainsi de suite. C'est comme ça que j'ai fait le casting de ce film, et ce qui est extraordinaire, c'est qu'ils ont tous dit oui. J'étais comme un enfant dans un magasin de bonbons. En réalité, la métaphore du magasin de bonbons n'est pas assez forte ! »*, plaisante-t-il.

« Ma planète, Arrakis, est tellement belle quand le soleil est bas dans le ciel. Quand on est dans le désert, entre les dunes, on aperçoit l'Épice qui tourbillonne au gré du vent… »

—Chani

LIEUX DE TOURNAGE / DÉCORS / TOURNAGE

La planète Arrakis est entièrement recouverte de sable, offrant une beauté désertique qui s'étend à l'infini. Pour restituer la vision particulière de Villeneuve, les équipes artistiques ont cherché à filmer le plus possible de prises de vue réelles sous la direction du chef-opérateur Greig Fraser et du chef décorateur Patrice Vermette. Il s'agissait de renoncer aux fonds verts pour créer le paysage idéal de Dune sur Terre tel que l'imaginait le réalisateur, sur les plateaux et les extérieurs des studios Origo à Budapest, et sur des sites naturels de Jordanie avant de conclure ce périple par une semaine environ à Abu Dhabi.

Les plateaux de la capitale hongroise ont déjà beaucoup servi mais peut-être jamais pour un projet aussi ambitieux. *« Ce film est hors normes »*, confirme Joe Caracciolo Jr. *« J'étais assez curieux de voir comment on allait y arriver mais Patrice et Denis ont collaboré à merveille pour mettre au point le style visuel et Greig est l'un des directeurs photo les plus adaptables qu'il m'ait été donné de rencontrer. Le fruit de leur collaboration a été fascinant à observer »*.

Bien qu'ils n'aient jamais travaillé ensemble, Villeneuve et Fraser s'étaient rencontrés des années auparavant grâce au chef-opérateur Roger Deakins. *« On a eu une discussion vraiment fantastique et après-coup, j'ai pris conscience qu'il avait éclairé certains de mes films préférés et j'ai été très impressionné »*, se souvient Fraser. *« Mais Denis est quelqu'un de chaleureux et d'accueillant, et il est très accessible. Quelques années plus tard, j'ai eu l'occasion de collaborer avec son décorateur, Patrice, et on s'est entendus à merveille. Il est direct et passionné par son travail. On s'est tellement bien entendus qu'il a dû tranquillement parler de moi à Denis une fois qu'il est devenu évident qu'il leur fallait un directeur de la photo pour le projet. J'ai bien sûr été totalement emballé à l'idée de me joindre à eux »*.

« Quand j'ai décidé de m'atteler à DUNE, Greig Fraser a été l'une des premières personnes que j'ai contactées », affirme le réalisateur. *« Je suis un grand fan de son travail, de ZERO DARK THIRTY à MARIE MADELEINE. Il sait se servir de la nature pour s'en faire une alliée avec assurance et maîtrise. C'était très important pour moi de m'imprégner de la nature et de construire le film à travers cette dimension, avec une sensibilité et un réalisme naturalistes. Je voulais que la lumière possède cette qualité et je savais que Greig saurait l'insuffler au film ».*

Villeneuve et Fraser n'ont pas tardé à nouer une étroite collaboration. *« D'entrée de jeu, on a décidé d'utiliser le format IMAX pour plusieurs passages entiers du film, comme les visions*

de Paul, les scènes de rêve et de désert. On allait tourner le reste en 2,35. Pour préserver l'impact de l'IMAX sur le public, il fallait savoir s'en éloigner de temps en temps. On a aussi tourné les séquences de désert à l'épaule mais le reste de cet univers était surtout censé évoquer un tableau, et c'est ainsi qu'on l'a abordé ».

« On voulait susciter une impression de rudesse dont Denis parlait en termes généraux », confirme Fraser. *« Il disait surtout, 'Quand je rêve de ce film, je le rêve en 4 / 3'. C'est pour ainsi dire un format grand écran. Du coup, on est partis de là et exploré l'idée du format 2,35 par rapport au 4 / 3 et à l'IMAX pour voir comment ça rendait. On a ensuite discuté du pour et du contre tous ensemble, avant de se mettre d'accord »*.

« Sur le plan chromatique, on a testé plusieurs pistes », ajoute-t-il. *« Denis voulait qu'Arrakis soit rude et désolée, hostile à tout étranger. On a donc essayé de ne jamais avoir de ciel bleu. Il y a énormément de films tournés dans le désert où le sable est jaune et le ciel est bleu. On s'en est écartés au profit d'un sable délavé et d'un ciel blanc »*.

D'après Fraser, l'équipe s'est longuement interrogée pour savoir s'il était préférable de tourner en numérique ou en pellicule. *« L'argentique est un magnifique format analogique aux qualités indéniables et époustouflantes, ce qui prête une certaine humanité et chaleur au film »*, souligne-t-il. *« Mais dans ce cas-ci, on s'est dit que tourner avec l'Arri Alexa allait nous offrir la chaleur et la dimension humaine nécessaires à l'histoire sans la dimension nostalgique inhérente à la pellicule ».*

Toutefois, Fraser reconnaît avoir fait une petite concession. *« On a ensuite utilisé une autre technique, qui consistait à filmer en numérique ; une fois le film monté, notre laboratoire Fotokem l'a transféré sur pellicule pour obtenir un négatif. Ils ont ensuite scanné et réintégré ce négatif de sorte que le film que tout le monde voit a subi un processus analogique. C'est une technique avec laquelle je jouais depuis un moment sans jamais avoir pu l'appliquer à un film de cinéma jusque-là ».*

« Greig est l'un des meilleurs directeurs de la photographie en activité », déclare Mary Parent. *« Il est extraordinaire, incontestablement. Ses cadrages, sa lumière, son sens du détail – tout est très tactile, profondément émouvant et viscéral. Mais en même temps, on ne sent jamais le mouvement des caméras : tout est naturel, au service de l'histoire, des personnages et, dans le cas présent, du film lui-même ».*

« Ce que Patrice a construit à Budapest rappelait l'âge d'or hollywoodien », poursuit-elle. *« On voit rarement des décors de cette envergure de nos jours où tout est transformé numériquement. Mais pour ce projet, tout se résume à la vision de Denis qui voulait que*

l'ensemble soit filmé réellement, sans se reposer sur le numérique. On a donc bâti des décors en dur d'une bien plus grande envergure que la plupart des productions actuelles ».

Parmi les décors construits aux Studios Origo, citons les intérieurs situés sur la planète Caladan, où le film démarre. Il s'agissait notamment de la vaste bibliothèque où Dame Jessica et la Révérende Mère Mohiam parlent de l'avenir de Paul, et la demeure familiale des Atréides. L'équipe a également bâti à Giedi Prime le sauna où se trouve le Baron Harkonnen quand on fait sa connaissance. Certaines scènes en extérieur, comme celle de l'atterrissage de l'ornithoptère sur Arrakis, ont été tournées sur plateau extérieur des studios. Un millier de personnes environ composaient l'équipe technique spécialisée.

Vermette, qui a déjà collaboré avec Villeneuve sur ENEMY, PRISONERS, SICARIO et PREMIER CONTACT, raconte que sa participation à ce projet est un rêve éveillé. *« On ne tourne pas ce genre de films au Québec »*, explique-t-il, *« alors se retrouver à travailler sur une production comme celle-là dépasse mes rêves les plus fous ! J'en sais gré à Denis ».*

« Mon but était d'envisager l'univers du film avec humilité de sorte que les fans de la première heure du livre reconnaissent les descriptions de Frank Herbert, sa façon de représenter ou de décrire la moindre chose – objet, meuble, pièce, bâtiment, architecture, lumière », confie Villeneuve. *« Je voulais que tout soit aussi fidèle à l'esprit du livre que possible et inspiré par la nature : la lumière, le vent, la sensation de la poussière. Dune est un univers monumental qui ne ressemble à rien de ce qu'on connaît et bien sûr, je pouvais compter sur Patrice pour me permettre d'y parvenir ».*

Dès que Vermette a lu le scénario, il a aussitôt eu une vision du film et de son univers. *« Tout à coup, des images me sont venues en tête, car le scénario a été très bien écrit et laissait beaucoup de place à l'imagination »*, dit-il.

Le décorateur a commencé par rassembler des images pour un « cahier de tendances », regroupant des photos de pays aussi variés que l'Égypte et la Norvège, des éléments d'architecture qu'il apprécie et même des clichés des guerres du Golfe et d'Afghanistan.

Le cahier a été intégré à sa bible d'illustrations, dans laquelle ont fini par être ajoutées des images de chacun des décors, accessoires et costumes. Celui-ci a ensuite été remis à chaque département technique. *« C'est très important qu'on soit tous sur la même longueur d'onde »*, commente-t-il. *« Si quelqu'un voulait connaître la fonction de tel ou tel élément, la réponse se trouvait toujours dans la bible. Elle était très détaillée »*.

Vermette a mis au point la palette de couleurs pour Caladan, principalement des nuances de vert, gris et bleu d'automne brumeux qui donnent l'impression d'une pluie et d'une humidité continuelles. Le Château de Caladan est bâti sur une montagne, ce qui témoigne de la totale

harmonie de la Maison des Atréides avec la nature. Ces teintes marbrées font place à des marron, ocres et rouges saisissants, lorsque l'action se déplace à Arrakis. En revanche, Giedi Prime est un site d'allure industrielle envahi par la matière plastique.

Vermette a construit un univers qui dégage un sentiment écrasant de puissance : les décors sont gigantesques, semblant menacer les acteurs, et les murs et sols en pierre brute composent un arrière-plan sévère et dur qui tranche avec le mode de vie des personnages. Fort heureusement, les plateaux des studios Origo étaient assez vastes pour accueillir les constructions colossales de Vermette.

Le décorateur de plateau Richard Roberts a veillé à ce que le décor intérieur suscite une atmosphère au lieu de détourner l'attention du spectateur. *« On ne devrait pas être distrait par les détails environnants, mais le décor doit créer un univers dans lequel on se perd volontiers »*, dit-il.

Le mobilier est très spartiate. Tout a été conçu sur mesure, qu'il s'agisse du mobilier, des lampes, de la bannière et des tapis – ces derniers ont d'ailleurs été fabriqués au Danemark avant d'être vieillis pour obtenir une patine, comme le reste des accessoires.

« C'est toujours amusant d'essayer d'ajouter un tapis, des rideaux et un coussin dans ce type de film », souligne Roberts. *« Je n'ai jamais fabriqué de tapis de cette taille ou quoi que ce soit qui s'en rapproche. C'était génial ».*

Parmi les créations de Vermette, les ornithoptères, immenses véhicules volants pourvus d'ailes qui peuplent les cieux d'Arrakis, comptent parmi les plus ambitieuses. Vermette a eu l'idée du style de ces engins en collaborant avec le graphiste George Hull et le directeur artistique chargé de l'ornithoptère David Doran.

« L'ornithoptère est un vaisseau qui vole comme un oiseau », explique Vermette. *« Il possède des ailes qui bougent très vite, comme un colibri ou une libellule. Il mesure 39 mètres d'envergure et 23 mètres de long. Je me suis inspiré d'oiseaux, d'insectes et d'hélicoptères. Leur allure a évolué quand on s'est mis à créer l'univers du film, à l'architecture anguleuse et empruntant au brutalisme. Ils devaient avoir l'air crédible, et c'était primordial pour que l'univers du film soit éloquent. Ça a été un tour de force d'ingénierie de mettre au point un engin capable de fonctionner. BGI, une société londonienne de fabrication d'accessoires, les a construits et livrés en Jordanie ».*

La livraison des deux ornithoptères – un grand de 23 mètres et un plus petit de 15 mètres – a été un défi d'un point de vue logistique. Vermette a insisté pour qu'ils soient transportés totalement achevés pour éviter d'avoir à les assembler sur le plateau. Par ailleurs,

cela aurait fragilisé la structure des ornithoptères qui devaient être hissés par des grues, tandis que les comédiens ou les cascadeurs se trouvaient à l'intérieur de ces engins

Les producteurs ont loué un Antonov, l'un des avions de transport parmi les plus gros porteurs disponibles, sur lequel le nez s'ouvre pour y loger les éléments de décor. Puis, ces derniers étaient acheminés sur le plateau. Une fois sur place, les engins, pesant respectivement 10 et 2 tonnes, ont été transportés par grues et montées sur une Dolly spécialement conçue pour les scènes de vol.

Au même moment, dans les studios d'Origo, deux versions du cockpit de l'ornithoptère ont été construites : une maquette était arrimée à une grue à cardan sur un plateau ; l'autre était fixée à une grue à cardan en haut d'une colline à Fót, dans les environs de Budapest.

L'équipe a passé environ quatre semaines dans le Wadi Rum, dans le sud de la Jordanie. Sous le contrôle et la protection de plusieurs groupes de Bédouins vivant là, le Wadi Rum est aussi connu sous le nom de Vallée de la lune, en raison de son paysage irréel, taillé dans le granite et le grès. C'est là que l'équipe a tourné certains extérieurs d'Arrakis dans des décors naturels à couper le souffle. C'est aussi là que certains effets visuels ont été réalisés et que les prises de vues aériennes par hélicoptères ont été filmées.

Villeneuve avait déjà tourné en Jordanie et avait conscience des trésors que la région avait à offrir. *« Je me souviens d'être tombé amoureux des habitants et des paysages de Jordanie qui sont magnifiques »*, se remémore-t-il. *« C'est impressionnant de voir le paysage changer tous les 40 kilomètres. Il y a là-bas de nombreux types de désert, ce qui dépasse l'entendement. La première fois que je m'y suis rendu, je me rappelle m'être dit que, si jamais je réalisais un film comme DUNE, ce serait l'endroit rêvé. C'est lié à la luminosité, à l'âme du pays que nous avons restituée à l'écran, à mon avis. Je n'ai ressenti ce genre d'émotion nulle part ailleurs. Il y a une atmosphère assez grandiose dans ces paysages qui convient parfaitement à DUNE ».*

L'équipe n'a pas choisi la Jordanie que pour ses paysages spectaculaires. *« On trouve sur place des gens parfaitement qualifiés pour repérer et superviser des lieux de tournage »*, explique le réalisateur. *« Nous avons bénéficié d'une organisation et d'une gestion fantastiques : toutes les routes désertiques sont cartographiées, tout est dernier cri. Les Jordaniens ont été très généreux : on était environ 800, si bien que ce n'était pas une production modeste, mais ça ne m'a pas empêché d'avoir l'impression de faire un film entre amis. C'était très émouvant de revenir là dix ans après INCENDIES et de retravailler avec certains membres de la même équipe, devenus plus expérimentés »*.

L'un des autres sites de tournage se trouvait dans une région connue des gens du coin sous le nom de Dunes militaires, à la frontière entre la Jordanie et Israël. Le lieu est utilisé pour

des entraînements militaires et était inaccessible au public… jusque-là. L'équipe de DUNE est la première à avoir été autorisée à y tourner. Elle avait des raisons légitimes de le faire, même si les avantages propres au lieu s'accompagnaient d'inconvénients inattendus. *« Le sable y est complètement vierge, personne ne l'avait jamais foulé »*, développe le régisseur d'extérieurs Nick Oliver. *« Les dunes se déversent sans obstacle dans le désert et changent continuellement. C'est merveilleux mais c'est aussi justement ce qui rend le travail en extérieur compliqué ! Soudain, les dunes dérivent en raison du vent et le paysage est sans cesse en mutation ».*

Les passages tournés dans cette région sont parmi les plus grandes scènes d'action du film, notamment la séquence de la récolte de l'Épice, qui nécessitait une moissonneuse décrite par George Hull comme un mélange de haut fourneau et de bousier du désert.

Il incombait à Oliver de veiller à ce que le sable soit parfait pour le tournage, dans quelque lieu que ce soit. *« Avec une équipe technique d'environ 400 personnes qui piétinent, il fallait interdire d'accès de vastes zones pour limiter l'empreinte de notre passage »*, explique-t-il. *« Bien sûr, aux côtés de l'équipe chargée des prises de vue réelles, on trouvait celle des végétaux, balayant les empreintes de pas et s'assurant que rien d'indésirable n'apparaisse à l'image, à l'instar des plantes et autres végétaux, et les camouflant sous de faux rochers ».*

Avant l'arrivée de l'équipe technique, Oliver et ses assistants ont dû construire un camp de base dans la région pour les quatre semaines de tournage. *« Il n'y a aucune infrastructure dans cette partie de la Jordanie, rien que du sable »*, ajoute-t-il. *« Il a fallu six semaines et à peu près 200 ouvriers pour préparer le camp et faire en sorte que nous ayons tout ce dont on avait besoin. On a créé une gigantesque infrastructure : des petits bâtiments préfabriqués, un réseau de communication portable et des cabines pour les acteurs au lieu de faire venir des caravanes ou camping-cars. Il y avait des compresseurs pour protéger le matériel et les composants électroniques du sable. Dès qu'on avait terminé quelque part, on s'acheminait vers la zone de tournage suivante et on recommençait ».*

L'équipe a dû gérer de nombreuses difficultés logistiques, comme le transport de l'ornithoptère géant sur le lieu de tournage. Oliver et ses assistants ont dû tracer une route dans le désert pour permettre aux semi-remorques de déplacer l'engin. Pour la scène où Duncan Idaho tombe du ciel sur les rochers, il a fallu effectuer un gros travail de câblage : une grue de 300 tonnes a été utilisée pour maintenir la plateforme équipée pour la cascade et pour que tout se déroule comme prévu. L'un des lieux de tournage, le bassin rocheux de Wadi Rum, a présenté davantage de problèmes en raison de la composition de la roche, très friable, et comme les formations rocheuses sont inscrites au Patrimoine mondial, il est interdit de forer. L'équipe a fait

appel à des experts d'Amman, qui ont trouvé les endroits où ils pouvaient installer dans la roche un ancrage assez solide pour retenir les cascadeurs à des câbles sans endommager le rocher.

D'après Cale Boyter, les techniciens ont travaillé dur pour concrétiser la vision qu'avait Villeneuve du paysage décrit par Herbert, tout en évitant l'allure post-apocalyptique habituelle. *« Le film est le croisement de plusieurs éléments »*, confirme le producteur. *« Il y a une dimension médiévale et une autre propre à l'heroic fantasy. Ce que Denis a tenté de faire a consisté à extraire tout le reste pour offrir aux spectateurs une version hybride résolument unique et qui n'appartient qu'à elle-même ».*

COSTUMES /COIFFURE ET MAQUILLAGE

Les créateurs de costumes Jacqueline West et Bob Morgan ont été chargés de concevoir la totalité des tenues vestimentaires du film. *« Je suis passionné d'histoire »,* déclare l'ancienne historienne de l'art Jacqueline West. *« Cette histoire est une aventure tant psychologique que philosophique, d'une grande complexité et aux multiples facettes, regorgeant de références au mysticisme et à l'histoire. Elle m'a complètement fascinée. Connaissant les films de Denis Villeneuve, je me suis dit en lisant le livre qu'il s'agissait là d'une combinaison parfaite ».*

« Le film est d'une richesse visuelle exceptionnelle, et je me suis senti très flatté que Jacqui me demande de travailler à ses côtés. On avait déjà collaboré auparavant mais cette fois-ci, c'était vraiment exceptionnel », renchérit Morgan.

« C'était une mission colossale, car il fallait concevoir énormément de costumes futuristes sans aucune référence précise. J'ai participé à beaucoup de films d'époque, mais peu qui se déroulent dans le futur », ajoute Jacqueline West. *« C'est peut-être ce qui a plu à Denis car il ne voulait pas réaliser un film de science-fiction traditionnel. Dès le départ, il a déclaré 'Ni navettes spatiales, ni extra-terrestres'. Il tenait vraiment à ce que le film soit davantage axé sur la psychologie des personnages. J'ai compris assez vite qu'il s'agissait d'un conte psychologique, philosophique et mystique, et non pas d'un film proche du jeu-vidéo. Ses autres films possèdent une réelle profondeur et je savais grâce à nos discussions qu'il y aurait plusieurs dimensions à l'histoire. Denis a parfaitement su décrire ce qu'il voulait et ce qu'il ne voulait* pas *y voir. J'aime quand les gens savent ce qu'ils veulent et arrivent à l'exprimer, et c'était d'une grande honnêteté de sa part ».*

« Denis a fixé un cadre et une méthode de travail à notre attention. Parfois, savoir ce qu'un réalisateur ne veut pas est aussi important que savoir ce qu'il veut », conclut Morgan.

Le duo a quitté Los Angeles pour Budapest et a réuni une petite équipe des meilleurs collaborateurs venus des quatre coins de la planète. Inspirés par les consignes de Villeneuve, Jacqueline West et Morgan ont commencé par effectuer des recherches approfondies. *« Denis parlait beaucoup des nomades, des peuples du désert et des différents déserts du monde et de la manière dont les gens s'y habillent pour survivre. On a regardé quantité de tableaux et j'ai étudié énormément de références médiévales, parce que c'était mon sujet de recherche en histoire de l'art. J'ai aussi beaucoup analysé de tableaux de Goya qui me fascinent par leurs représentations de la religion et du bien et du mal. Il y avait aussi des références à la mythologie grecque dans le roman et cela m'a conduit à encore plus de recherches… »*, poursuit-elle.

Jacqueline West et Morgan tenaient à ce que les costumes soient fonctionnels. *« Le principe qui a guidé nos recherches, c'est que le côté pratique prime sur le style. Cela concernait tous les costumes dans leur intégralité : ils devaient toujours permettre aux personnages de survivre, particulièrement dans le désert. Dans le même temps, ils devaient être crédibles dans un monde où la technologie n'a rien d'informatisé et a l'air presque mécanique et primitive par rapport à notre conception du futurisme. On en est venu à nommer cette esthétique moderne-médiévale »*, dit Morgan.

Quant à la palette chromatique, les deux créateurs de costumes se sont inspirés des mondes – conçus par Vermette – où les personnages évoluent. *« Les costumes des Atréides sont principalement verts, parce que Caladan est une planète très froide, en proie à beaucoup de précipitations, si bien qu'elle est recouverte d'une végétation luxuriante et dense »*, précise Jacqueline West. *« Arrakis, en revanche, est constitué de déserts et de roches et les costumes de ses habitants sont donc jaunes sable et beiges ».*

L'un des principaux costumes du film est le distille, cette combinaison intégrale high-tech portée par les Fremen, dont le système sophistiqué de recyclage des liquides organiques leur permet de survivre dans le désert aride. Dans le roman, ce costume possède un système complexe de pompage équipé d'un embout nasal qui récolte urine et sueur et les recycle de sorte que celui qui le porte ne perd que très peu d'eau chaque jour. L'artiste Keith Christensen, conceptrice de costumes, a dessiné le distille.

« C'est le distille, plus que tout autre vêtement, qui doit avoir l'air parfaitement fonctionnel, puisqu'il recycle les liquides organiques en eau potable », explique Morgan. *« Il doit aussi être près du corps et bien tomber malgré les différentes morphologies des acteurs. Le défi a été de le rendre à la fois fonctionnel et beau ».* Morgan et Jacqueline West y ont ajouté des capes et des capuches de voilage, qui font presque office de camouflage, et dont les tonalités sable et

l'amplitude fluide complètent bien le gris de la combinaison. *« Les mouvements des voilages dans le vent apportent aussi une touche romantique »*, ajoute-t-il.

Pour différencier les armées lors des séquences de bataille, les costumiers ont conçu des esthétiques très différentes en utilisant des couleurs contrastées. Pour les Sardaukar, les soldats d'élite de l'Empereur, ils ont imaginé des combinaisons spatiales blanches qui semblent presque briller dans le noir avec un insigne rouge sang. Les Atréides portent une armure grise renforcée et les Harkonnen font songer à des insectes avec leur armure et leur casque évoquant une carapace et une tête de fourmi.

Pour la Révérende Mère Mohiam, les créateurs ont réalisé une tenue qui allie à la fois les attributs de la reine dans un jeu de tarot et un jeu d'échecs. Tout en tons de noirs, le costume comprend une robe à manches longues et une cape remarquable brodée de motifs complexes. Elle porte sur la tête un chapeau tout en hauteur semblable au kamilavka, le couvre-chef arboré par les membres du clergé orthodoxe, recouvert de velours noir et muni d'un lourd voile orné de perles qui lui cache le visage. Elle dégage sans aucun doute un air d'autorité et de pouvoir.

Le monstrueux Baron Harkonnen s'inspire de Kurtz, campé par Marlon Brando dans APOCALYPSE NOW de Francis Ford Coppola. *« Le Baron Harkonnen est le cœur des ténèbres, ses tenues sont de soie noire et légèrement transparentes »*, déclare Morgan.

La garde-robe de Dame Jessica a constitué un défi d'une autre nature. *« Sur Caladan, son allure est très monacale et sombre, tandis que sur Arrakis, elle s'éclaircit, comme illuminée par le soleil »*, indique Jacqueline West. Jessica porte une robe longue noire très simple avec un foulard sur les cheveux quand on la voit pour la première fois, mais lors de son arrivée sur Arrakis, elle revêt une robe longue moulante beige avec un voile et des gants en crochet irisé et, par-dessus, une cape à capuche en voilage. Ses dames de compagnie sont vêtues de costumes similaires aux couleurs de toutes les nuances du désert : jaune, ocre et ambre. *« En concevant leurs robes, on s'est inspiré des couleurs des épices du marché de Marrakech, alors inévitablement, elles sont devenues les Spice Girls ! »,* poursuit-elle.

Pour Piter De Vries, les costumiers ont mis au point une tenue caractéristique – une silhouette longiligne et sombre affûtée comme un couteau. Une autre de ses tenues était un hommage assumé à l'un des films préférés de Villeneuve et de Jacqueline West, LE SEPTIÈME SCEAU d'Ingmar Bergman.

Enfin, Paul doit son allure à un autre film se déroulant dans le désert, comme Morgan l'explique : *« Paul Atréides a toujours été pour moi une sorte de Lawrence d'Arabie, faisant écho à la manière dont ce dernier mène la lutte des Arabes contre les Turcs. J'imagine que sa façon de porter le turban dans le désert et sa cape constituent notre hommage à David Lean ».*

Comme tous ses partenaires, Timothée Chalamet a été époustouflé par les créations de Jacqueline West et Morgan. *« Les costumes du film sont extraordinaires. Ils semblent bruts et sombres mais sont en parfaite harmonie avec le rythme et l'esthétique du livre »*, confie-t-il.

Le réalisateur signale : *« J'ai choisi de travailler avec Jacqueline West et Bob Morgan, car ils sont très connus pour les films d'époque auxquels ils ont collaboré, et je voulais que les costumes fassent penser à un film historique. Quand on lit le livre, on a l'impression qu'il s'agit d'un roman qui a été écrit dans le futur et retrouvé par une sorte d'historien étrange qui aurait utilisé une machine spatio-temporelle – et je voulais restituer cette sensation à travers les costumes. Je souhaitais qu'ils aient l'air authentique, qu'on s'éloigne de la fantasy et qu'on soit plus ancré dans la réalité de ce que vivent les personnages dans leur environnement ou en raison de leur statut social. Je voulais que le résultat soit aussi réaliste, cru et authentique que possible, et je savais que Jacqueline et Bob seraient parfaits. J'admire vraiment leur travail ».*

C'est la quatrième fois que Donald Mowat, chef-maquilleur, chef-coiffeur et prothésiste, travaille avec le cinéaste. Il reconnaît que, contrairement à d'autres collaborateurs du film, *« je n'avais pas lu le livre ! J'ai commencé à regarder la précédente adaptation cinématographique, mais je l'ai interrompue parce qu'elle parasitait ma méthode de travail. Je souhaitais surtout m'attacher au scénario et aux story-boards pour permettre à Denis de concrétiser sa vision du projet et aux acteurs de mettre en valeur leur contribution ».*

Il évoque ses créations pour DUNE comme *« ancrés dans la réalité, avec un mélange de modernité et d'inspiration historique, qu'il s'agisse du maquillage ou des coiffures des comédiens et des figurants ».*

Nourri par ses recherches en anthropologie, en histoire de l'art, en cinéma, en photographie et même en matière de vie monastique, Mowat a conçu des styles différents pour chacun des nomades Fremen. Les soldats des Atréides ont une allure paramilitaire bien nette avec les cheveux coupés court et un rasage de près.

« Je privilégie toujours la retenue », indique Mowat, *« mais même avec ce parti-pris, le maquillage et la coiffure peuvent se révéler difficilement convaincants pour le spectateur – il faut travailler avec rigueur pour que le résultat n'ait pas l'air artificiel. La simplicité et le naturalisme sont bien plus difficiles à obtenir que les gens ne le croient ».*

La créativité du chef-maquilleur a été remarquée par les acteurs. Évoquant Dame Jessica, Rebecca Ferguson déclare : *« On avait convenu que Jessica devait presque avoir l'air éteinte dans son allure, parce qu'elle n'est pas l'épouse légitime du Duc Leto, mais qu'elle est une concubine. Elle est très puissante, sans jamais rechercher l'attention. Elle protège le Duc,*

marchant un pas derrière lui, loin de la lumière. Du coup, Donald a conçu une allure très simple et naturelle, presque sans maquillage, qui lui convient parfaitement ».

« L'allure de Rebecca et Timothée dans le film est saisissante », ajoute Mowat. *« Il y a quelque chose d'atemporel chez tous les deux ».*

Josh Brolin, sous les traits de Gurney Halleck, porte une cicatrice soigneusement élaborée par souci de réalisme, de nuance et de cohérence dramaturgique.

Pour Stilgar, chef des Fremen, Mowat précise : *« J'ai travaillé avec Javier Bardem en étroite collaboration pour mettre au point un style qui lui plaise vraiment : des tatouages délavés et un maquillage estompé pour les yeux. Du point de vue de la caractérisation du personnage, ce style me semble très singulier car Javier n'a jamais eu cette allure au cinéma ».*

Les Harkonnen, qui sont imberbes, portent un maquillage couleur ivoire, des cache-sourcils, et de faux crânes chauves, ce qui leur donne une allure très stylisée. Les cruels Sardaukar se distinguent par un style plus viril : ils portent la barbe avec des cheveux courts plaqués en arrière et un tatouage sur le front.

Le maquillage de Dave Bautista et de David Dastmalchian était assez complexe, comprenant notamment le tatouage sur la lèvre caractéristique des Mentat (également appliqué, bien entendu, à Stephen McKinley Henderson, sous les traits du Mentat Thufir Hawat). Mais le Baron Harkonnen était sans doute le personnage le plus difficile à maquiller. *« C'était une tâche immense, car Stellan Skarsgård est dans une combinaison prosthétique recouvrant tout le corps, qui le représente 'nu'. Avec un tel personnage, le maquillage peut emprunter la mauvaise direction en un rien de temps. Ça peut devenir risible, car dès qu'on met un acteur dans un tel costume, on pense à [la série]* Little Britain *ou à AUSTIN POWERS »*, confie Mowat.

Dans le même état d'esprit que Jacqueline West et Morgan, Mowat révèle que, pour le Baron, il s'est inspiré *« du personnage campé par Marlon Brando dans APOCALYPSE NOW et L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU, une sorte de brute épaisse et cruelle ».*

Mowat a sollicité les artistes prothésistes suédois Love Larson et Eva von Bahr, et la création de la combinaison a été longue et difficile : un moulage du corps de l'acteur a tout d'abord été réalisé, comprenant visage et tête.

Le duo a été impressionné par la patience et le cran de l'acteur. *« Stellan a été incroyable. Il a dû se tenir debout et immobile parfois pendant deux heures tout en ayant sur lui une épaisse couche de silicone avec des bandes de plâtre pour servir de structure et maintenir la forme du silicone »*, explique Larson. *« La tête et les épaules ont été réalisées séparément et ça a dû être très oppressant mais il ne s'est jamais plaint ».*

L'équipe a été surprise en découvrant que le Baron Harkonnen allait être nu pendant presque tout le film. *« Denis et Stellan aimaient son allure quand il était nu et, du coup, les costumiers Jacqueline West et Bob Morgan ont conçu de nouvelles tenues avec une matière plus fine qui laissait voir son corps »*, poursuit Larson.

Six costumes ont ainsi été réalisés dans les ateliers de Stockholm en mobilisant l'équipe suédoise habituelle et en recrutant deux sculpteurs venus d'Espagne pour achever le moulage du corps. Les combinaisons devaient convenir pour les scènes où le Baron Harkonnen est dans son bain, ce qui a représenté une difficulté supplémentaire pour l'équipe des prothésistes*. « On a fait des essais avec la totalité de la combinaison dans l'eau et on a vite constaté qu'elle flottait trop et que ce serait franchement difficile de le faire aller sous l'eau »,* précise Eva von Bahr. *« Il y avait aussi un autre problème quand on arrivait à le mettre dans l'eau : la combinaison agissait comme une éponge, elle absorbait trop de liquide et devenait si lourde que c'était presque impossible de le sortir de l'eau ! »*

Mais l'immersion dans la baignoire n'a pas été le seul défi, puisque le Baron Harkonnen est aussi capable de flotter dans les airs. Pour ces séquences, des trous ont été percés dans la combinaison pour y installer les sangles des harnais et l'équipe était constamment sur le qui-vive pour accueillir Skarsgård lorsque celui-ci revenait à terre.

Il fallait près de sept heures pour que l'acteur enfile la combinaison entière et l'équipe a conçu un système pour que cette étape soit aussi confortable que possible*. « Il faisait très chaud dans ce costume si bien qu'il enfilait d'abord une combinaison rafraîchissante, ce qui le soulageait un peu. On commençait alors à lui installer sa prothèse crânienne pour cacher ses cheveux puis celle du cou et enfin celle du visage qui s'ajoute à l'arrière, celle-ci étant l'une des plus grandes. Puis, on ajoutait le menton, suivi de chaque pommette séparément et enfin les lobes d'oreilles. L'étape suivante consistait à fixer les prothèses des mains par-dessus ses phalanges, lesquelles pesaient presque 4 kilos. Enfin, on lui mettait sa sous-combinaison musculaire suivie par la celle imitant la peau »*, détaille Eva von Bahr.

« C'était un vrai travail d'équipe », reprend Mowat. *« Mes collaborateurs ont été formidables et leur investissement, comme leurs efforts sans relâche, se voient à l'image. Les acteurs, eux aussi, étaient magnifiques et je suis très heureux de les avoir aidés à créer leurs personnages ».*

ACTION / EFFETS SPÉCIAUX /MUSIQUE

Tom Struthers, chef-cascadeur et réalisateur 2ème équipe, s'est vu confier la mission délicate de veiller à ce que toutes les scènes d'action dans DUNE soient spectaculaires et à ce que les acteurs et les cascadeurs soient en sécurité. De fait, les cascades et les scènes de combat chorégraphiées par Struthers et le coordinateur combats Roger Yuan sont parmi les plus complexes que Jason Momoa, interprète de nombreux films d'action, ait jamais tournées*. « Dans une scène, j'affronte 19 cascadeurs en même temps, ce que je n'avais jamais fait auparavant ! On s'est beaucoup entraînés pour tourner ça. Denis ne nous a pas habitués à ce genre de scènes d'action et c'était vraiment stimulant de découvrir sa vision et son enthousiasme »*, déclare l'acteur.

« Roger Yuan est un merveilleux chorégraphe de combat », ajoute Josh Brolin. *« Denis et moi avions discuté de la bataille des Harkonnen et on pensait qu'elle devait être aussi brutale que possible. Le spectateur a jusque-là vu Gurney comme le professeur, le poète et le conseiller, et on a ainsi l'occasion de découvrir une nouvelle facette du personnage. Le combat est entièrement à son image : c'est toute la rage et la paranoïa qui l'y mènent. Il veut être à 1 000 % préparé à protéger sa famille, parce que c'est sa* raison d'être*. C'est sa vie ».*

Rebecca Ferguson a été impressionnée par la manière dont Yuan et Struthers ont fait en sorte que le style de combat de Dame Jessica évoque si bien son personnage *: « Jessica a une façon précise de se battre. C'était parfait pour elle, car, en tant que garde du corps et protectrice, elle cerne parfaitement son environnement : elle balaye la pièce du regard, elle sait 'lire' dans l'esprit des gens et prédire ce qui va se passer. Elle est très rapide et agile, tant mentalement que physiquement, et cela correspond aussi à sa technique de combat »*, décrit-elle.

Villeneuve et son équipe ont eu la chance de pouvoir compter sur l'expertise technique du superviseur Effets spéciaux Gerd Nefzer. Celui-ci a notamment reproduit les impressionnantes tempêtes de sables qui s'abattent sur les personnages à divers moments de l'intrigue. Comme Villeneuve tenait à ce qu'un maximum d'effets soient réalisés physiquement plutôt qu'en infographie, Nefzer déclare : *« Ça a été un sacré défi pour nous : le sable et la poussière volaient autour des acteurs qui devaient non seulement les supporter mais aussi jouer dans un tel environnement. Ça n'a pas été facile »*.

Pour créer les tempêtes de sable, Nefzer a dû se procurer de la poussière qui s'harmonise avec les teintes du sable en Jordanie. La recherche a pris des semaines. *« La couleur devait parfaitement s'accorder et la poussière devait bien voler dans les airs. On a eu recours à un produit naturel dont on se sert habituellement en maquillage. Il faut veiller à ce que les acteurs et les équipes puissent respirer et éviter tout problème de santé, et on a donc fait en sorte que la*

poussière reste le plus loin possible des acteurs et qu'elle soit utilisée seulement quand les caméras tournaient », explique-t-il.

Son équipe a également dû reconstituer d'autres effets comme la pluie et les vents violents, la vapeur du sauna du Baron Harkonnen, des explosions et des incendies.

Par exemple, Arrakis est planté de plusieurs palmiers précieux qui brûlent au cours du film. Après plusieurs essais, l'équipe a construit environ 250 feuilles de ces arbres en acier, feuilles qui étaient reliées à une alimentation en gaz dissimulée dans chaque tronc d'arbre et qu'on aurait dit intacts en dépit des kilomètres de tuyaux de gaz qui les traversaient.

Pendant leur séjour dans le désert, l'équipe Effets spéciaux est restée concentrée essentiellement sur des problématiques liées à la météo et à la mécanique. *« On avait 3 ou 4 types d'ornithoptères qui faisaient des choses différentes. On a dû concevoir et tester toutes les installations qui devaient être parfaitement sécurisées, car nos acteurs étaient à l'intérieur. Mais le résultat devait avoir l'air assez acrobatique surtout quand les ornithoptères volent à travers les tempêtes de sable, si bien que parvenir à l'équilibre a été délicat »*, précise Nefzer.

Bien évidemment, tout type de machine volante nécessite sa propre structure de support, autrement dit cardans et plateformes. *« Le plus souvent, on utilise des plateformes aériennes du genre de celles dont l'armée de l'air se sert pour ses simulateurs de vol. Il y a une base qui simule 6 mouvements l'un après l'autre avec donc 6 axes et 6 pistons hydrauliques, ce qui permet de reproduire presque tous les mouvements et la force de gravité. Quand l'ornithoptère tourne, on doit ajouter un autre axe et on a besoin d'un anneau pivotant. Et il faut pouvoir programmer les différents mouvements. C'est comme ça qu'on a mis au point presque tous les mouvements de l'ornithoptère en vol »*, détaille-t-il encore.

Nefzer a aussi dû créer les effets spéciaux pour les attaques des vers des sables, ces gigantesques créatures capables de détecter le moindre mouvement à des kilomètres à la ronde et de se déplacer à une vitesse exceptionnelle. Elles ont bien entendu été créées par le superviseur Effets visuels Paul Lambert et son équipe, qui ont également été chargés d'ajouter littéralement un peu d'Épice au film.

Quand ils se déplacent, les vers des sables font vibrer le désert tout entier et provoquent des secousses dans le sable. Pour créer cet effet, « *on a construit une plateforme sous le sable en Jordanie et on y a acheminé dix machines à vibrer. On a fait des tests avec plusieurs types de sable et à la fin on a combiné de grandes pales de bois avec nos puissantes machines à vibrations en dessous et ça a bien fonctionné »*, confie Nefzer.

Lambert a adoré cette technique : *« On sait toujours qu'un ver n'est pas loin, parce qu'on s'est dit qu'ils dégagent tant de force sous la terre que le sol tremble et que ça provoque*

automatiquement ces cascades de sable sur les dunes. Quand le spectateur voit un ver s'approcher, il aperçoit les dunes environnantes couler comme de l'eau : j'ai vraiment aimé cette idée que, dans ce désert aride, cette créature puisse simuler l'eau lorsque le sable s'élève et s'affaisse ».

Lambert était conscient que le cinéaste souhaitait que Dune semble aussi réaliste que possible aux yeux du spectateur. Par conséquent, en collaboration avec les autres départements, il a imaginé divers dispositifs pour que les effets visuels soient aussi réalistes que possible. Il a ainsi mis au point un « fond couleur soleil ». Il s'explique : *« Plutôt que d'utiliser un fond bleu ou vert, on en a utilisé un couleur sable. En effet, étant donné que les arrière-plans et les environnements générés par ordinateur allaient être couleur sable, les scènes tournées au premier plan allaient s'inscrire naturellement dans un cadre de la même couleur. Cela s'est révélé très utile pour l'intégration des différentes strates. L'avantage de cette technique, c'est que si on inverse la couleur du sable pendant le compositing, on obtient une couleur bleue qui fonctionne comme un fond bleu et qui permet d'effectuer un 'matte painting' plus traditionnel en cas de besoin. Bien évidemment, cela pose quelques problèmes comme le teint de la peau qui est un peu plus complexe à gérer mais le résultat est tellement plus satisfaisant et naturel quand on effectue le compositing d'une image extraite à partir d'une teinte proche de la couleur définitive. C'est une technique simple mais très efficace dans ce film où tout repose sur le sable »*.

Le cinéma est bien évidemment un art visuel et sonore : Mark Mangini et Theo Green ont assuré le montage son, tandis que Doug Hemphill et Ron Bartlett ont été chargés du mixage réenregistrement. Tous les quatre avaient d'ailleurs collaboré à BLADE RUNNER 2049.

Green se souvient que lorsqu'il a reçu le scénario, *« mon souvenir du livre était, très sincèrement, assez flou. Je l'ai lu quand j'avais 11 ans. Mais j'ai emporté le livre dans le désert – la Vallée de la Mort –, j'ai joué dans le sable, j'ai réfléchi à l'intrigue et puis j'ai lu le scénario et j'ai commencé à noter mes premières idées. Me retrouver plongé dans le silence m'a permis d'explorer le son que procure le sable ».*

Très en amont, les deux hommes ont évoqué les éléments sonores récurrents de l'histoire, comme le marteleur que les Fremen utilisent pour attirer les vers des sables. Green, qui s'est documenté sur le sujet, précise : *« Je me suis rendu compte qu'une dune de sable, contrairement à la plupart des lieux où nous vivons, résonne : on entend quelqu'un qui marche à 100 mètres de distance ».*

Mangini ajoute qu'ils n'ont pas tardé à revenir sur le site où ils avaient effectué leurs essais pour les enregistrements. *« On a passé une journée dans le désert à fabriquer des éléments audio pour les 'sables sonores' et, notamment, en enterrant des hydrophones – micros destinés*

à être utilisés sous l'eau – sous le sable et en tapant dans du métal pour obtenir l'effet de martèlement », explique-t-il.

« Avec les hydrophones, on a pu capter un son très novateur – comme un grognement étouffé – que la plupart des gens ne perçoivent pas », dit-il encore. *« À certains moments de l'année, quand le sable lui-même se trouve en quantité suffisante – à la bonne température et avec la bonne humidité –, il produit ces magnifiques grognements qui font penser au chant des baleines. Dans le film, grâce à ces sonorités, le désert devient presque un personnage à part entière, doté d'une voix ».*

La voix s'est révélée un autre instrument inattendu pour le film lorsque Villeneuve a de nouveau sollicité le célèbre compositeur Hans Zimmer pour la musique du film.

Conscient que le roman d'Herbert le passionnait autant que lui, Villeneuve espérait dès le départ retravailler avec le grand musicien, lui qui avait déjà collaboré à BLADE RUNNER 2049. « *Je vis avec Hans l'une des plus puissantes et fructueuses relations artistiques possibles, alors avoir la chance de travailler avec lui sur DUNE est un immense privilège* », confie le réalisateur.

Comme il l'avait pressenti, tous deux partagent la même passion pour le livre et ses nombreux thèmes : « *On était d'accord sur le fait que la musique devait avoir une dimension spirituelle et sacrée* », déclare Villeneuve. *« Quelque chose qui puisse élever l'âme et que seule la musique sacrée possède. Je pense que c'est très présent dans la partition d'Hans* ».

Zimmer, qui qualifie Villeneuve de *« grand parmi les grands »*, évoque leur collaboration : « *J'adore travailler avec Denis. Il a une imagination incroyable, il insuffle tant de sentiments et d'âme tout en maîtrisant l'incroyable complexité d'un film de cette ampleur. On a des styles finalement assez comparables. Le roman d'Herbert a toujours beaucoup compté à nos yeux, et la difficulté consistait à savoir comment interpréter une œuvre qu'on aime et qu'on admire tant et inviter le public à se faire sa propre idée. Pour nous, c'était la raison même de faire le film* ».

« Hans a été inspiré par le bruit du vent et du sable, parce que sur Dune, le rythme définit tout. Le rythme, c'est la vie et, surtout, ça peut être la mort aussi, parce qu'il attire les vers des sables. Du coup, la première chose que l'on s'est dite, c'est que la manière dont on allait aborder le rythme allait être incomparable. Hans a fait de nombreuses expérimentations pendant le tournage : il cherchait à définir un nouveau langage musical. Il répétait que leur musique n'est pas de notre monde mais d'une autre époque, d'une autre planète. Il voulait créer un paysage sonore inédit et il a passé des mois et des mois à créer de nouveaux instruments, à définir, concevoir et chercher de nouveaux sons, à repousser encore les limites. Dans le film, il y a des rythmes spasmodiques et des ruptures que Hans a intégrés et qui, j'en suis convaincu, sont essentiels à la bande originale », détaille le réalisateur.

En effet, Zimmer s'est dit que, puisque Dune représente une différente civilisation, il allait inventer les instruments pour explorer cette idée. Pourtant, Villeneuve et lui s'accordaient sur le fait qu'un élément commun à toute civilisation repose sur le pouvoir de la voix humaine. *« Denis et moi étions d'accord pour dire que les personnages féminins de l'histoire, en particulier les puissantes Bene Gesserit, allaient être les moteurs du récit »,* reconnaît le compositeur. *« La musique repose donc principalement sur des voix féminines. On a mis au point notre propre langage : les musiciens sont extraordinaires et ce n'est certainement pas une bande son traditionnelle ».*

L'équilibre et le rythme ont aussi joué un rôle essentiel dans le travail du chef monteur Joe Walker. Après avoir finalisé le montage de DUNE, qui marque sa quatrième collaboration avec Denis Villeneuve, Walker avoue que *« son moment préféré dans la version finale est sans doute la scène la plus difficile, le Gom Jabbar ».*

Le Gom Jabbar est le nom de la boîte dans laquelle la Mère Révérende demande à Paul de placer sa main, en lui disant qu'à l'intérieur se trouve « la souffrance ».

« C'est une scène très intense, et il fallait donc instaurer une cadence en filmant Paul en souffrance quand il place sa main dans ce qui ressemble à un grille-pain, intercaler des plans de sa mère à l'extérieur convaincue qu'il est perdu, et montrer aussi dans l'esprit de Paul une ouverture sur l'univers des Bene Gesserit, avec le Kwisatz Haderach. C'était primordial d'avoir le bon rythme. Ça nous a pris beaucoup de temps et on n'a pas cessé de chercher à l'améliorer jusqu'au dernier jour de travail », raconte Walker.

Walker relate aussi le défi – et le plaisir – de devoir monter pour le format IMAX. *« C'est presque impossible de voir les détails qu'on distingue sur grand écran dans une salle de montage. Il faut donc constamment vérifier son travail sur grand écran, ce qui n'est pas trop pénible »*, concède-t-il en riant. *« C'est vraiment génial de s'asseoir et de visionner les images sur un gigantesque écran IMAX : on aperçoit de petits détails qui sont extraordinaires et il y a une profondeur de champ vertigineuse quand on regarde un désert de cette taille. Les détails sont exceptionnels dans ce film ».*

« Mais il faut aussi monter les images de manière légèrement différente pour IMAX. On doit accepter des compromis sur certains éléments, car si on coupe et change de plan trop rapidement sur un film visionné sur un écran de cette taille, ça peut vraiment faire mal aux yeux. Quand on regarde un film sur une surface de près de 20 mètres de large, ça demande un effort musculaire et il ne faut pas que cela devienne pénible. Par conséquent, sur certaines scènes, on s'est mis à la place du spectateur : on s'est contenté de s'enfoncer dans son siège et d'admirer les images sur cet immense écran », conclut-il en souriant.

Avec des décors monumentaux, des lieux de tournage exaltants, de l'action à couper le souffle et des personnages fascinants, DUNE raconte la trajectoire initiatique d'un jeune homme qui affronte son destin dans un monde en lutte socialement et politiquement. Villeneuve et ses collaborateurs espèrent que le film touchera un large public bien au-delà des fans du livre – un public de tous âges, nationalités et classes sociales confondues.

« J'envisage DUNE comme une déclaration d'amour au cinéma sur grand écran. C'est comme cela que le film a été rêvé, conçu et finalisé. Mais cette histoire est trop complexe pour être racontée en un seul opus, et pour moi, malgré les difficultés – car il s'agit du film le plus important et complexe de ma carrière –, DUNE est comme un avant-goût, un hors d'œuvre de la deuxième partie qui reste à venir, et qui sera le plat principal », conclut, taquin, le réalisateur.

« Quand la peur sera passée,
Il ne restera que moi ».
- ***Paul***

DEVANT LA CAMÉRA

TIMOTHÉE CHALAMET (Paul Atréides) sera bientôt à l'affiche de THE FRENCH DISPATCH de Wes Anderson, avec Frances McDormand et Lyna Khoudri, qui s'attache aux correspondants d'un magazine américain dans une petite ville française. Le film a été plébiscité au dernier festival de Cannes. Il tient également un second rôle dans DON'T LOOK UP d'Adam McKay, aux côtés de Leonardo DiCaprio et Jennifer Lawrence.

Il a récemment achevé le tournage de BONE AND ALL de Luca Guadagnino, avec Taylor Russell, et tournera prochainement dans le film musical WONKA de Paul King, sur un scénario de Simon Farnaby, autour du jeune Willy Wonka et des événements qui l'ont conduit à créer la plus célèbre chocolaterie au monde.

En 2019, Chalamet a incarné Laurie dans LES FILLES DU DOCTEUR MARCH de Greta Gerwig, six fois nommé à l'Oscar, avec Saoirse Ronan. En 2018, on l'a vu dans BEAUTIFUL BOY de Felix Van Groeningen, aux côtés de Steve Carell, qui lui a valu des citations au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award.

En 2017, il a tenu le rôle principal de CALL ME BY YOUR NAME de Luca Guadagnino, sur un scénario de James Ivory, d'après le livre d'Andre Aciman. Pour sa prestation, il a décroché des nominations au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et à l'Oscar (il a été le plus jeune acteur nommé à l'Oscar depuis 1939). Il a par ailleurs remporté l'Independent Spirit Award, le National Board of Review Award de la meilleure révélation et les prix de plusieurs associations de critiques. La même année, il a joué dans LADY BIRD de Greta Gerwig, avec Saoirse Ronan, Golden Globe du meilleur film, et HOSTILES de Scott Cooper, face à Christian Bale. Plus tôt dans sa carrière, il s'est produit dans LE ROI de David Michôd, INTERSTELLAR de Christopher Nolan et MISS STEVENS de Julia Hart.

Côté télévision, il a joué dans la deuxième saison de Homeland, aux côtés de Damian Lewis et Claire Danes, qui a remporté le SAG Award. Au théâtre, Timothée Chalamet a été nommé au Drama League Award, au Clive Barnes Award et a reçu le Lucille Lortel Award du meilleur comédien pour la pièce de John Patrick Stanley, *Prodigal Son*.

REBECCA FERGUSON (Dame Jessica) a été remarquée pour la première fois dans le rôle-titre de la reine Elizabeth dans *The White Queen*, série dramatique à succès de BBC One/Starz. Ce rôle lui a valu une nomination au Golden Globe et a lancé sa carrière : dans les mois qui ont suivi, elle a reçu de multiples propositions.

On la verra dans MISSION : IMPOSSIBLE 7 où elle incarnera de nouveau le rôle d'Ilsa Faust qu'elle avait créé dans MISSION : IMPOSSIBLE – ROGUE NATION, et pour lequel elle avait été nommée au Critics Choice Award.

Elle est actuellement à l'affiche de REMINISCENCE de Lisa Joy, avec Hugh Jackman et Thandiwe Newton, autour d'un détective privé médiumnique qui permet à ses clients de se replonger dans leur passé et se sert des dernières technologies pour retrouver le grand amour de sa vie.

On l'a encore vue dans DOCTEUR SLEEP de Mike Flanagan, la suite de SHINING, avec Ewan McGregor, THE GREATEST SHOWMAN de Michael Gracey, avec Hugh Jackman, LIFE : ORIGINE INCONNUE de Daniel Espinosa, avec Ryan Reynolds et Jake Gyllenhaal, LE BONHOMME DE NEIGE de Tomas Alfredson, face à Michael Fassbender, et LA FILLE DU TRAIN de Tate Taylor, avec Emily Blunt.

En septembre prochain, elle entamera le tournage de la série *Wool*, d'après le roman de Hugh Howey, dont elle sera aussi productrice exécutive. La série sera réalisée par Morten Tyldum.

Acteur, producteur et musicien primé et salué par la critique, **OSCAR ISAAC** (Le Duc Leto Atréides) a remporté en 2016 un Golden Globe et une nomination au Critics' Choice Award pour la minisérie *Show Me A Hero*. Deux ans plus tôt, il a décroché une nomination au Golden Globe et l'Independent Spirit Award pour avoir tenu le rôle-titre d'INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen. Il a également participé à la bande-originale du film.

La même année, il s'est produit dans A MOST VIOLENT YEAR de J.C. Chandor qui lui a valu le National Board of Review Award. Un an plus tard, il tourne dans EX MACHINA d'Alex Garland, thriller de science-fiction, classé par le National Board of Review parmi les 10 meilleurs films indépendants de l'année. En 2015, il a interprété le pilote de la Résistance Poe Dameron dans STAR WARS – LE RÉVEIL DE LA FORCE de J.J. Abrams. Il a de nouveau endossé le rôle dans STAR WARS – LES DERNIERS JEDI (2017), puis dans STAR WARS – L'ASCENSION DE SKYWALKER (2019). On l'a encore vu dans LA PROMESSE (2016), X-MEN : APOCALYPSE (2016), BIENVENUE À SUBURBICON (2017) de George Clooney, ANNIHILATION (2018), OPÉRATION FINALE (2018), dont il est aussi producteur, SEULE LA VIE (2018), TRIPLE FRONTIÈRE (2019) et AT ETERNITY'S GATE (2019). Il a aussi prêté sa voix à LA FAMILLE

ADDAMS (2019). Il a récemment tourné dans le court métrage de THE LETTER ROOM d'Elvira Lind, nommé à l'Oscar.

En 2017, il s'est produit au théâtre dans *Hamlet*, mis en scène par Sam Gold. On a pu le voir Off-Broadway dans *We Live Here* de Zoe Kazan, sous les traits de Roméo dans *Roméo & Juliette,* et dans *Les Deux Gentilshommes de Vérone* au festival Shakespeare in the Park à New York. Il s'est encore produit dans Bea*uty of the Father, Grace, Arrivals and Departures, When It's Cocktail Time in Cuba* et *Spinning Into Butter*.

Il sera prochainement à l'affiche de THE CARD COUNTER de Paul Schrader, produit par Martin Scorsese. Il prêtera de nouveau sa voix à LA FAMILLE ADDAMS 2 : UNE VIRÉE D'ENFER. Il jouera dans ARMAGEDDON TIME de James Gray, aux côtés de Robert De Niro, Donald Sutherland, Anne Hathaway et Cate Blanchett. Il produira encore LONDON de Ben Stiller. On le retrouvera dans les séries *Moon Knight* et *Scenes from a Marriage*.

Il interprétera et produira THE GREAT MACHINE, d'après la BD Ex Machina de Brian K. Vaughn. Il s'est associé à Legendary Comics pour produire *Head Wounds: Sparrow*, roman graphique développé par Isaac et ses amis d'enfance Bob Johnson et John Alvey. L'ouvrage sera écrit par Brian Buccellato (*Pokémon: Détective Pikachu*) et illustré par Christian Ward (*Invisible Kingdom, Flèche noire*).

Nommé à l'Oscar, **JOSH BROLIN** (Gurney Halleck) est un acteur réputé qui alterne entre grosses productions de studios et films indépendants.

Il entamera prochainement le tournage de BROTHERS de Max Barbakow où il campera le frère de Peter Dinklage. Brolin est par ailleurs producteur du film. Il assurera également la production exécutive de la série *George & Tammy*, avec Jessica Chastain et endossera de nouveau le rôle de Cable dans X-FORCE, spin-off de la saga DEADPOOL. Enfin, il écrira, produira et interprétera un projet, encore sans titre, pour Hulu.

Il tourne actuellement la série *Outer Range*, produite par la société Plan B de Brad Pitt, dont il est aussi producteur exécutif. La série s'attache à un propriétaire de ranch qui tente de défendre son territoire et qui plonge dans l'inconnu après avoir découvert un phénomène mystérieux sur ses terres.

En 2019, il a incarné une fois encore le super-vilain Thanos dans AVENGERS : ENDGAME, tout dernier opus de la saga. Plébiscité par la critique à sa sortie, le film s'est classé comme le deuxième plus gros succès de tous les temps.

On l'a vu récemment dans A BEND IN THE RIVER de Colin Broderick, qu'il a aussi produit, SICARIO LA GUERRE DES CARTELS, où il interprète de nouveau le pragmatique agent spécial Matt Graver (personnage qu'il a créé dans le premier SICARIO réalisé par Denis Villeneuve, aux côtés de Benicio Del Toro, et nommé à trois Oscars), ONLY THE BRAVE de Joseph Kosinski, AVE, CÉSAR ! des frères Coen, avec George Clooney, Channing Tatum, et Tilda Swinton, MY DEER HUNTER DAD, avec Danny McBride et Carrie Coon, EVEREST, face à Jake Gyllenhaal, Jason Clarke et John Hawkes, SIN CITY : J'AI TUÉ POUR ELLE de Frank Miller et Robert Rodriguez, et INHERENT VICE de Paul Thomas Anderson, face à Joaquin Phoenix, Reese Witherspoon et Owen Wilson, d'après le roman de Thomas Pynchon.

En 2010, Josh Brolin était à l'affiche de TRUE GRIT de Joel et Ethan Coen qui a reçu dix nominations à l'Oscar, dont celui du meilleur film, et de WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, aux côtés de Michael Douglas et Shia LaBeouf. Il a également été salué pour son incarnation de George W. Bush dans W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone.

En 2008, il a été nommé à l'Oscar, au Screen Actors Guild Award et couronné par le New York Film Critics Circle et le National Board of Review pour son interprétation de Dan White dans HARVEY MILK de Gus Van Sant, aux côtés de Sean Penn. En 2007, il a tourné sous la direction des frères Coen NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME. Le film a obtenu quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et Brolin a remporté un Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec ses partenaires. Par ailleurs, on l'a vu dans AMERICAN GANGSTER de Ridley Scott, pour lequel il a été nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective.

Plus tôt dans sa carrière, il s'est illustré dans OLD BOY de Spike Lee, LAST DAYS OF SUMMER, écrit et réalisé par Jason Reitman, GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, le segment PLANÈTE TERREUR, réalisé par Robert Rodriguez, du diptyque de Quentin Tarantino et Robert Rodriguez GRINDHOUSE, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU de Woody Allen, avec Anthony Hopkins et Naomi Watts, DANS LA VALLÉE D'ELAH de Paul Haggis, BLEU D'ENFER de John Stockwell, COASTLINES de Victor Nunez, HOLLOW MAN, L'HOMME SANS OMBRE de Paul Verhoeven,

MOD SQUAD de Scott Silver, LE VEILLEUR DE NUIT d'Ole Bornedal, UN COUP D'ENFER, avec Reese Witherspoon, ALL THE RAGE, et MIMIC, un thriller de science-fiction réalisé par Guillermo Del Toro. En 1996, il a été salué pour son interprétation d'un agent fédéral bisexuel dans FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell, aux côtés d'une pléiade de stars. Josh Brolin a débuté au cinéma en 1985 dans la comédie d'action LES GOONIES de Richard Donner, produite par Steven Spielberg.

Connu également pour ses rôles à la télévision, Josh Brolin a été un personnage récurrent des séries *L'équipée du Poney Express, Private Eye* et *Winnetka Road*. Il a été salué pour sa prestation dans la minisérie *Into the West*, avec Beau Bridges, Gary Busey et Jessica Capshaw. Il a tenu le rôle-titre de la série politique *Mr Sterling*.

Josh Brolin a produit avec Matt Damon, Chris Moore, Anthony Arnove et Howard Zinn le documentaire *The People Speak*, réflexion sur les conflits armés, les questions de classe sociale, de race et de droits des femmes, tiré du livre de l'historien Howard Zinn paru en 1980 *A People's History of the United States*. Y participent entre autres Viggo Mortensen, Sean Penn et David Strathairn. Le film a été diffusé sur History Channel en 2009. En 2008, il est passé à la réalisation avec le court métrage X, qu'il a également écrit et produit, et qui a été présentée au Festival international du film de Santa Barbara avant de tourner dans des festivals comme South by Southwest et l'AFI Dallas Film Festival.

Acteur prolifique et souvent primé, **STELLAN SKARSGÅRD** (Le Baron Vladimir Harkonnen) s'est notamment illustré dans L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE de Terry Gilliam, MAMMA MIA ! et MAMMA MIA ! HERE WE GO AGAIN, THE WIFE, BORG/MCENROE, les sagas AVENGERS et THOR, MILLENIUM: LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES de David Fincher, MELANCHOLIA de Lars Von Trier, ANGES ET DÉMONS, la saga PIRATES DES CARAÏBES, LES FANTÔMES DE GOYA de Milos Forman, L'EXORCISTE : AU COMMENCEMENT, LE ROI ARTHUR, DOGVILLE de Lars Von Trier, THE DEEP BLUE SEA, RONIN, WILL HUNTING de Gus Van Sant, qui lui a valu une nomination au SAG Award, AMISTAD de Steven Spielberg, BREAKING THE WAVES de Lars Von Trier, À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE, L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÊTRE de Philip Kaufman, etc.

Côté petit écran, on l'a vu dans la série *Chernobyl* qui lui a valu un Golden Globe, *River, Entourage* et les téléfilms *God on Trial, D-Day*, et *Hamlet*.

DAVE BAUTISTA (Rabban Harkonnen) campe Drax le Destructeur dans le blockbuster Marvel LES GARDIENS DE LA GALAXIE, avec Chris Pratt, Zoe Saldana, Benicio Del Toro et Bradley Cooper : le film s'attache à une bande improbable, composée entre autres d'un pilote et d'anciens détenus, qui partent en cavale et tentent de neutraliser une force cosmique. LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2, où Kurt Russell et Sylvester Stallone venaient se joindre au casting, a généré plus de 860 millions de dollars au box-office mondial. Les Gardiens ont depuis rejoint les Avengers pour tourner AVENGERS : INFINITY WAR qui a réalisé le meilleur premier week-end d'exploitation de l'histoire. Le quatrième opus de la saga, AVENGERS : ENDGAME, a totalisé près de 2,8 milliards de dollars au box-office mondial, s'imposant comme le plus gros succès de tous les temps. Cet automne, il entamera le tournage du troisième chapitre des GARDIENS DE LA GALAXIE.

On le retrouvera bientôt dans la série *See*, aux côtés de Jason Momoa, qui se déroule dans un futur lointain où un virus mortel a décimé l'humanité et où les survivants deviennent aveugles. Il tourne actuellement À COUTEAUX TIRÉS 2 sous la direction de Rian Johnson, aux côtés de Daniel Craig.

On l'a vu récemment dans ARMY OF THE DEAD de Zack Snyder où une bande de mercenaires tentent de réaliser le plus grand braquage de tous les temps, après que des zombies ont envahi la ville. Le film compte parmi les dix titres les plus visionnés sur Netflix.

Avec son fidèle manager Jonathan Meisner, il a monté en 2019 la société Dream Bros Entertainment qui a récemment produit MY SPY où Bautista campe un agent de la CIA endurci qui se retrouve à la merci d'une petite fille précoce de 9 ans.

La même année, il a tourné sa première comédie, STUBER de Michael Dowse, aux côtés de Kumail Nanjiani. Le film s'attache à un chauffeur Uber naïf qui se retrouve plongé dans une nuit de pure folie. En 2018, il a donné la réplique à Jodie Foster dans HÔTEL ARTEMIS et à Pierce Brosnan dans le thriller d'action FINAL SCORE de Scott Mann, autour d'un ancien soldat qui doit sauver 35 000 personnes venues assister à un événement sportif de grande ampleur. En 2015, Dave Bautista s'est illustré dans le rôle de Hinx, redoutable homme de main à la solde de l'organisation terroriste Spectre, dans 007 SPECTRE de Sam Mendes, face à Daniel Craig/James Bond 007, Christoph Waltz et Léa Seydoux.

Au printemps 2019, il a fait son grand retour dans l'univers des arts martiaux en étant à l'affiche du WrestleMania du New Jersey, au sein de la WWE qu'il avait quittée officiellement près de dix ans plus tôt. Il a été six fois champion du monde d'arts martiaux et porte-parole de la WWE.

Parmi sa filmographie, citons aussi BLADE RUNNER 2049 de Denis Villeneuve, BUSHWICK, WARRIOR'S GATE de Matthias Hoene, écrit et produit par Luc Besson, RIDDICK et L'HOMME AUX POINGS DE FER. Côté petit écran, il a joué dans Chuck, Headcase et Smallville.

STEPHEN MCKINLEY HENDERSON (Thufir Hawat) a reçu un Virtuoso Award au Santa Barbara International Film Festival pour FENCES de Denzel Washington, adaptation nommée à l'Oscar de la pièce d'August Wilson. Il s'est illustré dans quatre autres films nommés à l'Oscar : LADY BIRD de Greta Gerwig, LINCOLN de Steven Spielberg, MANCHESTER BY THE SEA de Kenneth Lonergan, et EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry.

Côté petit écran, il s'est illustré dans les séries et téléfilms *Devs, Wu-Tang: An American Saga, Fear of The Walking Dead, The Newsroom*, et *Des gens ordinaires*. À Broadway, on l'a vu dans *Un raisin au soleil* et la reprise de *Barrières* d'August Wilson qui lui a valu une citation au Tony Award. Par ailleurs, il a remporté un Obie et un Lucille Lortel Award pour *Between Riverside and Crazy* de Stephen Adley Guirgi, pièce lauréate du prix Pulitzer.

ZENDAYA (Chani) a fait ses débuts dans la série *Shake It Up* sur Disney Channel pendant trois saisons, avant d'enchaîner avec *Agent K.C.,* également pendant trois saisons.

En 2017, elle décroche son premier rôle au cinéma dans SPIDER-MAN: HOMECOMING, aux côtés de Tom Holland. On la retrouvera bientôt dans le troisième volet de la trilogie, SPIDER-MAN: NO WAY HOME. On l'a encore vue dans THE GREATEST SHOWMAN. Par ailleurs, elle a prêté sa voix à YÉTI & COMPAGNIE et SPACE JAM : NOUVELLE ÈRE.

Elle a récemment campé le rôle principal de la série *Euphoria* de Sam Levinson qui lui a valu l'Emmy Award de la meilleure actrice, l'imposant comme la plus jeune lauréate du prix. Elle tient aussi le rôle-titre de MALCOLM & MARIE de Sam Levinson, qu'elle a contribué à produire au début de la pandémie. Elle tourne actuellement la deuxième saison d'*Euphoria*.

Par ailleurs, elle a fait la Une de plusieurs magazines de mode comme *Vogue*, *Marie Claire*, *CR Fashion Book*, *Essence*, et *InStyle.* Elle s'est associée à Tommy Hilfiger pour lancer TommyXZendaya et elle est actuellement ambassadrice pour Lancôme.

CHANG CHEN (Le docteur Wellington Yueh) est l'un des acteurs les plus connus d'Asie et a tourné avec les plus grands réalisateurs de sa génération.

Il a fait ses débuts dans A BRIGHTER SUMMER DAY du regretté Edward Yang. Il s'est fait connaître grâce à TIGRE ET DRAGON d'Ang Lee en 2000. Il a tourné dans HAPPY TOGETHER (1997), 2046 (2004) et THE GRANDMASTER de Wong Kar-Wai, THREE TIMES (2005) de Hou Hsiao-Hsien, et THE GO MASTER (2006) de Tian Zhuang-Zhuang, qui lui a valu le prix d'interprétation au festival d'Osaka. Il a encore tourné sous la direction de John Woo dans LES 3 ROYAUMES (2008-09) et sous celle de Lu Chuan dans THE LAST SUPPER (2012). En 2015, il retrouve Hou Hsiao-Hsien pour THE ASSASSIN qui remporte le prix de la mise en scène au festival de Cannes. En 2017, il est nommé au prix d'interprétation du festival de Berlin pour MR. LONG. En 2018, il est l'unique asiatique parmi les membres du jury du 71ème festival de Cannes.

DAVID DASTMALCHIAN (Piter de Vries) incarne des personnages complexes et faillibles au cinéma et à la télévision, issus de milieux différents. Acteur, scénariste, et producteur primé, il est aujourd'hui l'un des artistes les plus sollicités d'Hollywood.

Il est actuellement à l'affiche de THE SUICIDE SQUAD de James Gunn, dans le rôle de Polka-Dot Man, aux côtés d'une pléiade de stars. On le retrouvera bientôt dans THE LAST VOYAGE OF DEMETER, aux côtés de Corey Hawkins, Liam Cunningham, et Aisling Franciosi, actuellement en tournage.

Originaire du Kansas, il a été découvert par Christopher Nolan il y a près de dix ans, faisant ses débuts dans THE DARK KNIGHT qui a lancé sa carrière. Depuis, il s'est vu confier des rôles majeurs par des cinéastes réputés comme David Lynch, Denis Villeneuve, James Gunn, Michel Franco, deux fois couronnés à Cannes, Sam Taylor Johnson, et Susanne Bier.

Plus tôt dans sa carrière, il s'est produit dans A MILLION LITTLE PIECES de Sam Taylor-Johnson, PRISONERS de Denis Villeneuve, ANT-MAN et ANT-MAN ET LA GUÊPE, BIRDBOX, avec Sandra Bullock, THE DOMESTICS, BLADE RUNNER 2049 de Denis Villeneuve, aux côtés de Ryan Gosling et Robin Wright, THE BELKO EXPERIMENT, avec Michael Rooker et John C. McGinley, et RELAXER de Joel Potrykus, présenté au SXSW 2018.

Côté petit écran, il a tout récemment donné la réplique à Abigail Spencer, Mena Massoud, et Rodrigo Santoro dans *Reprisal*. On l'a aussi vu dans le reboot de Twin Peaks, MacGyver, Gotham et The Flash.

Artiste prolifique et réalisateur débutant, Dastmalchian a dernièrement écrit et interprété ALL CREATURES HERE BELOW, aux côtés de Karen Gillian. Il a écrit son premier scénario

avec ANIMALS en 2014 qui a remporté le prix du jury au SXSW Film Festival et été plébiscité par la critique. Dastmalchian a écrit, produit et interprété le film qui a été applaudi par plusieurs journaux comme *Time*, *Slant*, le *Hollywood Reporter* et *Variety*. Il a obtenu le prix d'interprétation au New York Independent Film Festival.

Parmi ses autres distinctions, citons le prix d'interprétation au Best of the Midwest Independent Film Awards, le prix du public de la Chicago Film Critics Association et le prix du Virginia Film Festival.

Il a récemment collaboré avec Dark Horse Comics pour créer une série de bande dessinée, son rêve d'enfance. C'est ainsi qu'il a écrit *Count Crowley: Reluctant Midnight Monster Hunter*, illustré par Lukas Ketner. La BD s'attache à Jerry Bartman, autrefois journaliste de télévision en pleine ascension qui revient travailler pour la chaîne locale de sa petite ville natale du Midwest. Humiliée en se retrouvant à présenter une émission en 2ème partie de soirée, elle découvre qu'elle doit en réalité traquer les monstres, déterminés à contrôler les informations.

Dastmalchian est également engagé au sein de Born to Act, troupe de théâtre composée d'adultes handicapés et passionnés par le métier d'acteur. Il est encore investi dans The Big Slick, événement caritatif animé par Paul Rudd, Jason Sudeikis, Eric Stonestreet, David Koechner et Rob Riggle pour le Children's Mercy Hospital de Kansas City. Il soutient enfin le Bob Baker Marionette Theater de Los Angeles.

Dastmalchian vit à Los Angeles avec son épouse Evelyn Leigh, artiste muraliste, et leurs deux enfants.

SHARON DUNCAN-BREWSTER (Le docteur Liet Kynes) s'est surtout faite connaître pour ROGUE ONE : A STAR WARS STORY où elle campe pour la première fois un rôle important de femme noire dans l'univers Star Wars. On l'a aussi vue dans THE INTENT 2 : THE COME UP et THREE & OUT.

Côté télévision, elle a interprété Lisa Smith dans *Top Boy* – qui a connu un tel succès que plusieurs saisons ont été produites – et Roz Marchetti dans *Sex Education*. On l'a aussi vue dans *Years & Years, The Long Song, La Bible, Cucumber, The Mimic, Les Condamnées, Doctor Who* et *Eastenders*.

Sur scène, elle s'est produite dans *Victory Condition, Meet Me at Dawn, The Almighty Sometimes, Le Songe d'une nuit d'été, Swallow, The Not Black* et *White Season*.

On la retrouvera dans le thriller écologique *The Swarm*, d'après le best-seller éponyme de Frank Schätzing. Produite par Frank Doelger (*Game of Thrones*), la série raconte la lutte de l'humanité contre une intelligence inconnue vivant dans les profondeurs de l'océan.

Nommée à l'Oscar, **CHARLOTTE RAMPLING** (La Révérende Mère Mohiam) compte une cinquantaine d'années de carrière. On l'a notamment vue dans PORTIER DE NUIT de Liliana Cavani, STARDUST MEMORIES de Woody Allen, LE VERDICT de Sidney Lumet, SWIMMING POOL et ANGEL de François Ozon, NIGHT TRAIN TO LISBON de Bille August, AUPRÈS DE MOI TOUJOURS de Mark Romanek, 45 ANS d'Andrew Haigh, ASSASSIN'S CREED de Justin Kurzel, et RED SPARROW de Francis Lawrence.

Elle a été nommée à l'Oscar pour 45 ANS, rôle qui lui a valu de nombreux prix d'interprétation dans des festivals du monde entier. On l'a vue dans les séries *Dexter* et *Broadchurch*. En 2019, elle a reçu un Ours d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière au festival de Berlin.

JASON MOMOA (Duncan Idaho) est l'un des acteurs les plus exaltants et sollicités d'Hollywood à l'heure actuelle. Il a récemment tourné dans SLUMBERLAND, film d'aventures fantastiques pour Netflix où il campe un hors-la-loi excentrique qui tente d'aider une jeune fille à revoir son père, décédé, à travers ses rêves.

Il est aussi narrateur du documentaire Waterman, autour de la vie du surfeur hawaïen de légende Duke Kahanamoku.

Il incarne également le chef guerrier Baba Voss dans la série *See* où, dans un futur lointain, l'humanité a perdu la vue et doit s'adapter à ses nouvelles conditions de vue. Il vient de tourner la suite d'AQUAMAN, AQUAMAN AND THE LOST KINGDOM. Le premier opus avait généré plus d'un milliard de dollars au box-office mondial et imposé Momoa sur la scène internationale.

Cette année, on le verra aussi dans SWEET GIRL de Brian Andrew Mendoza, son fidèle partenaire. Le film s'attache au combat d'un père qui tente de faire condamner les responsables de la mort de sa femme et de protéger sa fille.

Par ailleurs, il s'est illustré dans la série couronnée à l'Emmy *Game of Thrones*. Il a également coécrit, réalisé et interprété ROAD TO PALMONA et réalisé plusieurs publicités pour Carhartt et quelques spots pour Harley-Davidson.

Comédien espagnol parmi les plus célèbres au monde, **JAVIER BARDEM** (Stilgar), oscarisé, fascine les spectateurs du monde entier grâce à ses rôles éclectiques. En 2018, il a

donné la réplique à son épouse Penélope Cruz dans EVERYBODY KNOWS d'Asghar Farhadi qui a fait l'ouverture du Festival de Cannes. Le film s'attache à un couple madrilène qui affronte plusieurs événements inattendus faisant ressurgir des secrets longtemps enfouis. La même année, Bardem et Penélope Cruz partagent de nouveau l'affiche dans ESCOBAR de Fernando León de Aranoa qui évoque l'histoire d'amour tourmentée entre le baron de la drogue Pablo Escobar et la journaliste colombienne Virginia Vallejo.

En 2019, il a joué dans la minisérie *Cortés* de Steven Spielberg. Plus tôt dans sa carrière, il a donné la réplique à Jennifer Lawrence dans MOTHER! de Darren Aronofsky et joué dans PIRATES DES CARAÏBES : LA VENGEANCE DE SALAZAR, cinquième opus de la saga.

En 2012, il a campé le redoutable adversaire de James Bond, alias Daniel Craig, dans SKYFALL de Sam Mendes, avec Albert Finney, Judi Dench, Naomie Harris et Bérénice Marlohe. Le rôle lui a valu des citations au Critics Choice Movie Award et au Screen Actors Guild Award et les éloges de la critique. La même année, il a coproduit ENFANTS DES NUAGES : LA DERNIÈRE COLONIE, un documentaire sur la colonisation de l'ouest du Sahara qui a forcé près de 200 000 personnes à vivre dans des camps de réfugiés. En octobre 2011, avec Álvaro Longoria, coproducteur et réalisateur du film, il est intervenu auprès du Comité spécial de la décolonisation de l'Assemblée générale des Nations Unies pour demander aux délégués de mettre fin aux violations des droits de l'Homme dans cette région. Le film a été présenté en avant-première au 62ème Festival du film de Berlin.

En 2010, Bardem a remporté le Prix d'interprétation du Festival de Cannes pour le film BIUTIFUL d'Alejandro G. Iñárritu, et sa troisième nomination à l'Oscar.

En 2008, il a reçu l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation d'un tueur sociopathe dans NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen. Il a en outre obtenu le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award et le BAFTA du meilleur second rôle, ainsi que plusieurs nominations.

On l'a vu dans MAR ADENTRO d'Alejandro Amenábar. Il a gagné une nouvelle Coupe Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise 2004 – il est le deuxième acteur à avoir remporté à deux reprises ce prix d'interprétation à Venise – et un Goya.

En 2000, Bardem a incarné le poète dissident cubain Reinaldo Arenas dans AVANT LA NUIT de Julian Schnabel. Il obtient pour ce rôle la Coupe Volpi du meilleur acteur au Festival de Venise 2000, ainsi que le Prix du meilleur acteur de la National Society of Film Critics, l'Independent Spirit Award et le National Board of Review Award, et ses premières nominations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur.

On l'a aussi vu dans CARTEL de Ridley Scott, À LA MERVEILLE de Terrence Malick, MANGE, PRIE, AIME de Ryan Murphy, avec Julia Roberts, VICKY CRISTINA BARCELONA de Woody Allen, pour lequel il a été à nouveau nommé au Golden Globe et à l'Independent Spirit Award, DANCER UPSTAIRS de John Malkovich, LES LUNDIS AU SOLEIL de Fernando León de Aranoa, sélectionné au festival de San Sebastian, COLLATERAL de Michael Mann, L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA de Mike Newell, et LES FANTÔMES DE GOYA de Miloš Forman, avec Natalie Portman.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Cinéaste québécois, **DENIS VILLENEUVE** (Réalisateur / Scénariste / Producteur) s'est surtout fait connaître pour avoir réalisé BLADE RUNNER 2049, PREMIER CONTACT, SICARIO, PRISONERS et INCENDIES. Son sens précis du détail et la singularité de son style visuel ont imposé Villeneuve comme l'un des plus grands cinéastes en activité.

Scénariste aguerri, **JON SPAIHTS** (Scénariste / Producteur exécutif) est réputé pour ses projets de science-fiction sophistiquée. Il a notamment signé les scénarios de PROMETHEUS, PASSENGERS et DOCTOR STRANGE.

Récompensé par un Oscar, **ERIC ROTH** (Scénariste) a fait ses études à la University of California, à Santa Barbara et à Columbia University. Il décroche le prestigieux Samuel Goldwyn Writing Award en 1970. En 1974, THE NICKEL RIDE de Robert Mulligan, dont il a écrit le scénario – son tout premier –, est présenté au festival de Cannes 1975.

On lui doit LA TOILE D'ARAIGNEE de Stuart Rosenberg, SUSPECT DANGEREUX de Peter Yates, et MR JONES de Mike Figgis. Il est l'auteur de FORREST GUMP de Robert Zemeckis, Oscar du meilleur film, qui lui a valu un Oscar et un Writers Guild of America Award. Il a encore écrit L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX de Robert Redford, RÉVÉLATIONS de Michael Mann, ALI de Michael Mann, MUNICH de Steven Spielberg, RAISONS D'ÉTAT de Robert de Niro, L'ETRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS, A STAR IS BORN de Bradley Cooper, et KILLERS OF THE FLOWER MOON de Martin Scorsese. Il a produit MANK de Fincher, nommé à l'Oscar du meilleur film, et écrit actuellement LONDON, d'après Jo Nesbo, qui sera réalisé par Ben Stiller et interprété par Oscar Isaac.

Il a obtenu six citations à l'Oscar, trois au BAFTA Award, trois au Critics Choice Award et cinq au Writers Guild Award. Il a par ailleurs décroché le prestigieux Laurel Award et le Writers Guild of America West's Lifetime Achievement Award.

Côté petit écran, il est producteur exécutif de la série House of Cards, de Berlin Station et de L'Aliéniste, nommé à l'Emmy Award.

MARY PARENT (Productrice) est vice-présidente de la production internationale chez Legendary Entertainment où elle supervise les activités cinéma. Elle a récemment GODZILLA VS. KONG, ENOLA HOLMES, avec Millie Bobby Brown dans le rôle de la sœur du célèbre détective, et POKÉMON DÉTECTIVE PIKACHU, avec Ryan Reynolds. Elle a piloté la production de l'œuvre en réalité virtuelle CARNE Y ARENA d'Alejandro G. Iñárritu qui a reçu un Oscar spécial pour son exploration révolutionnaire d'une narration en totale immersion. Legendary supervise actuellement la postproduction de FRESH, avec Daisy Edgar-Jones et Sebastian Stan, et la suite de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE de Tobe Hooper

Avant d'intégrer Legendary en 2016, Mary Parent a monté sa société Disruption Entertainment avec laquelle elle a produit THE REVENANT d'Alejandro G. Iñarritu, qui lui a valu une nomination à l'Oscar, un Golden Globe et un BAFTA Award. Le film a été consacré Oscar du meilleur film. Elle a aussi produit KONG: SKULL ISLAND, BOB L'ÉPONGE 2, GODZILLA, NOÉ et PACIFIC RIM qui ont été plébiscités par la critique et le public. Antérieurement, elle a été vice-présidente de la production internationale chez Universal et PDG de MGM. Les films qu'elle a supervisés ont généré plus de 20 milliards de dollars de recettes.

CALE BOYTER (Producteur) a entamé sa carrière chez New Line Cinema où il a travaillé pendant dix ans, collaborant ainsi à ELFE, SERIAL NOCEURS, VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, JUST FRIENDS, A HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg et LA MACHINE À DÉMONTER LE TEMPS que ses parents apprécient tout particulièrement.

Travaillant désormais chez Legendary, il a produit POKÉMON DÉTECTIVE PIKACHU, avec Ryan Reynolds, premier long métrage en prises de vue réelles adapté de l'univers Pokémon. Tout récemment, il a achevé le tournage de THE MACHINE, inspiré des rapports houleux entre l'humoriste Bert Kreischer et la mafia russe, et prépare BROTHERS, comédie interprétée par Peter Dinklage, Josh Brolin et Glenn Close.

Ses parents ont récemment découvert DUNE et ont adoré le film. Ils se sont contentés de remarquer qu'ils étaient plus que surpris que leur fils ait pu produire une œuvre pareille ! Grâce à Denis Villeneuve, Boyter va peut-être rendre ses parents fiers de lui…

Supervisant quotidiennement les tournages, **JOE CARACCIOLO JR.** (Producteur) est l'un des directeurs de production les plus respectés du secteur.

Outre DUNE, il a assuré la production ou la production exécutive de POKÉMON DÉTECTIVE PIKACHU, PIRATES DES CARAÏBES : LA VENGEANCE DE SALAZAR, LOGAN, DRACULA UNTOLD, WOLVERINE : LE COMBAT DE L'IMMORTEL, ÉCHANGE STANDARD,

CRAZY NIGHT, MARLEY ET MOI, JACKPOT, LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA, CECIL B. DEMENTED, PECKER, GLENGARRY, et À BOUT DE COURSE.

Il a entamé sa carrière comme chef-accessoiriste pour RAGTIME, PIÈGE MORTEL, LE VERDICT, THE SURVIVORS et S.O.S. FANTÔMES.

GREIG FRASER (Directeur de la photographie) est l'un des meilleurs chefs-opérateurs australiens et mène une éblouissante carrière internationale. Tout récemment, il a éclairé THE BATMAN de Matt Reeves.

Il a également collaboré à la série-culte de Disney+, *The Mandalorian*. Pour cette toute première série issue de l'univers Star Wars, Fraser a mis au point une méthode de filmage inédite en utilisant un dispositif de jeux vidéo. C'est ainsi que grâce à la diffusion en temps réel d'un décor réaliste autour du plateau – avec une synchronisation des déplacements de l'environnement et des mouvements d'appareil –, l'immersion du spectateur est totale. Pour son innovation, il a reçu le Technology Leadership Award décerné par Broadcasting + Cable un Emmy pour l'épisode 7.

Fraser a encore signé la photo de ROGUE ONE : A STAR WARS STORY de Gareth Edwards : il a tourné les images du film avec des objectifs Panavision de 70 mm sur une caméra Alexa 65.

Pour LION, il a remporté le Golden Frog de Camérimage, l'American Society of Cinematographers Award de la meilleure photo, des citations à l'Oscar et au BAFTA Award, et l'Australian Academy of Cinema and Television Arts Award de la meilleure photo. Interprété par Dev Patel, Nicole Kidman et Rooney Mara, le film s'inspire du livre autobiographique de Saroo Brierley qui a retrouvé sa famille indienne après avoir été adopté en Australie.

Plus tôt dans sa carrière, il a éclairé VICE, portrait décapant de l'ancien vice-président Dick Cheney interprété par Christian Bale, MARIE MADELEINE de Garth Davis, avec Rooney Mara dans le rôle de Marie et Joaquin Phoenix as dans celui de Jésus, THE GAMBLER de Rupert Wyatt, et FOXCATCHER de Bennett Miller qui a reçu cinq nominations à l'Oscar et le prix du meilleur film décerné par l'American Film Institute.

Il a obtenu plusieurs distinctions comme le New York Film Critics' Circle Award de la meilleure photo pour ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow et l'Australian Film Institute Award et le British Independent Film Award de la meilleure photo pour BRIGHT STAR de Jane Campion.

Fraser a obtenu un prix de l'Australian Film Institute pour LAST RIDE et JEWBOY de Tony Krawitz, et une nomination pour CRACKER BAG. Il a inscrit son nom aux génériques de COGAN - KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik, BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR, LAISSE-

MOI ENTRER de Matt Reeves, adaptation américaine de MORSE, MES GARÇONS SONT DE RETOUR, et LAST RIDE.

Il a collaboré à plusieurs spots publicitaires pour Xbox, DirecTV, Nike, Subaru et Cadbury Schweppes.

Fraser vit à Los Angeles, mais l'Australie occupe une place à part dans son cœur.

Chef-décorateur deux fois nommé à l'Oscar et primé au Canada, **PATRICE VERMETTE** (Chef-décorateur) a fait ses études à Concordia University à Montréal. En 1991, une fois son diplôme en poche, il a entamé sa carrière en collaborant à des clips et des spots publicitaires. Il se lance dans le cinéma en 2005 avec C.R.A.Z.Y. salué par la critique internationale.

Vermette a enchaîné avec VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE de Jean-Marc Vallée, qui lui a valu une citation à l'Oscar en 2010, VICE d'Adam McKay, ENEMY, PRISONERS, SICARIO et PREMIER CONTACT de Denis Villeneuve. Ce dernier film lui a valu sa deuxième nomination à l'Oscar en 2017. Avec DUNE, c'est la cinquième fois Patrice Vermette que collabore avec Denis Villeneuve.

Chef-monteur anglaise réputé, **JOE WALKER** (Chef-monteur) travaille à Los Angeles. Après une formation de compositeur classique, il a noué une relation privilégiée avec Denis Villeneuve et Steve McQueen. En six ans, il a été nommé à l'ACE Eddie Award à quatre reprises et a remporté le prix pour PREMIER CONTACT. Deux fois nommé à l'Oscar et trois fois au BAFTA Award, il s'est aussi illustré pour SICARIO, 12 YEARS A SLAVE et BLADE RUNNER 2049.

Il a entamé sa collaboration avec Steve McQueen avec HUNGER en 2008 qui s'est poursuivie avec SHAME en 2011, 12 YEARS A SLAVE (Oscar du meilleur film) en 2013 qui a valu à Walker ses premières nominations à l'Oscar, à l'ACE Eddie Award et au BAFTA Award et LES VEUVES en 2018.

Outre DUNE, il a monté trois longs métrages de Denis Villeneuve : SICARIO en 2015, PREMIER CONTACT en 2016 (qui lui a valu ses deuxièmes nominations à l'Oscar et au BAFTA Award, et un ACE Eddie Award), et BLADE RUNNER 2049 en 2017 qui lui a valu des nominations au BAFTA Award et à l'ACE Eddie Award.

En 2010, il a assuré le documentaire oscarisé LIFE IN A DAY de Kevin MacDonald, produit par Ridley Scott. Il a été filmé par des utilisateurs de YouTube en une seule journée de juillet 2010. Walker a monté le film à partir de 4500 heures de rushes. Le documentaire a ensuite été présenté au festival de Sundance en 2011.

Il a été formé au département Cinéma des Ealing Studios de la BBC. Il a étudié et composé la musique pendant plusieurs années, si bien qu'il s'est naturellement orienté vers le montage son où il a débuté avant de s'orienter vers le montage image. Il a alors monté plusieurs séries anglaises, comme *Jonathan Creek* et *The Lakes*, avant de s'atteler au long métrage, avec BRIGHTON ROCK, HARRY BROWN, avec Michael Caine, et ULTIME ÉVASION de Rupert Wyatt.

Il a obtenu sa licence en musique de la University of York qui lui a décerné un doctorat *honoris causa* en 2019. Le Royal Philharmonic Orchestra a joué sa musique en concert à Trafalgar Square. Il a composé la partition de DIRTY WAR.

Originaire de Londres, où il a grandi, il vit à Los Angeles.

JACQUELINE WEST (Chef-costumière) a été nommée à l'Oscar pour THE REVENANT d'Alejandro González Iñárritu, L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, QUILLS, LA PLUME ET LE SANG de Philip Kaufmann. Pour BENJAMIN BUTTON, elle a également obtenu des citations au BAFTA Award et au Costume Designer Guild Award. Pour ARGO, elle a décroché une nouvelle nomination au Costume Designer Guild Award.

Une fois son diplôme de Berkeley en poche, Jacqueline West a décidé de suivre les traces de sa mère, célèbre styliste dans les années 40 et 50, et de devenir créatrice de mode. De 1988 à 1997, elle a dirigé sa propre société et créé une ligne de prêt-à-porter qui a connu un grand succès. Elle possédait plusieurs boutiques dans la région de San Francisco et avait des points de vente chez Barney's à New York et Tokyo.

Elle travaille pour la première fois pour le cinéma en tant que consultante artistique sur HENRY ET JUNE de Philip Kaufman. Elle sera ensuite collaboratrice de Terrence Malick, David Fincher, Alejandro González Iñárritu, Ben Affleck, Denis Villeneuve, et Martin Scorsese. Jacqueline West a ainsi créé pour Terrence Malick les costumes du NOUVEAU MONDE, THE TREE OF LIFE, À LA MERVEILLE, KNIGHT OF CUPS et WEIGHTLESS. Elle a également signé les costumes de LIVE BY NIGHT de Ben Affleck, THE GAMBLER de Rupert Wyatt, DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS de Francis Lawrence, THE SOCIAL NETWORK de David Fincher et JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald.

Elle a tout récemment collaboré à KILLERS OF THE FLOWER MOON de Martin Scorsese. Elle siège au conseil de direction du Fashion Institute of Design and Merchandising de Los Angeles. Elle vit entre Los Angeles et son ranch de Deadwood, dans le Dakota du Sud.

ROBERT MORGAN (Chef-costumier) a été chef-costumier et assistant chef-costumier, et collaboré aux registres les plus divers – fantastique, film en costumes, film de super-héros, science-fiction, guerre, drame, comédie. Il a ainsi conçu les costumes de MALÉFIQUE : LE POUVOIR DU MAL, BATMAN V. SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE, X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST, MAN OF STEEL, MA VIE AVEC LIBERACE et INCEPTION.

Né à Houston, il a grandi à Las Vegas avant de s'installer à Los Angeles. Il travaille désormais en Espagne. Il a étudié les beaux-arts à la University of Nevada et à la University of California. Il a été créateur de mode avant de s'orienter vers le cinéma. Outre son travail de chef-costumier, il est toujours artiste et a exposé à Art Basel à Miami et au LA Art Show.

HANS ZIMMER (Compositeur) a collaboré à quelque 200 films totalisant plus de 28 milliards de dollars de recettes mondiales. Il a remporté un Oscar, deux Golden Globes, trois Grammy, un American Music Award et un Tony. Parmi ses compositions, citons GLADIATOR de Ridley Scott, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, TOUT PEUT ARRIVER, RAIN MAN, la trilogie DARK KNIGHT et INCEPTION de Christopher Nolan, THELMA ET LOUISE et LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, BLADE RUNNER 2049 de Denis Villeneuve, en collaboration avec Benjamin Wallfisch, LE DERNIER SAMOURAÏ, DUNKERQUE de Christopher Nolan, WONDER WOMAN 1984, UNE ODE AMÉRICAINE de Ron Howard, et BOB L'ÉPONGE : LE FILM – ÉPONGE EN EAUX TROUBLES. En 2019, il a signé la partition du ROI LION en prises de vue réelles, qui lui a valu une citation au Grammy.

Il a collaboré à plusieurs films récents, comme MOURIR PEUT ATTENDRE, dernier opus de la saga James Bond, BABY BOSS 2 : UNE AFFAIRE DE FAMILLE, et TOP GUN: MAVERICK. Il a aussi participé à une tournée de concerts à travers le monde et assurera une tournée européenne dès février 2022.

DONALD MOWAT (Chef-coiffeur et maquilleur / Chef du département maquillage) est l'un des plus grands maquilleurs du secteur. Né à Montréal, où il a grandi, il a été chef-maquilleur pour FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE de Damien Chazelle, NOCTURNAL ANIMALS de Tom Ford, BLADE RUNNER, PRISONERS et SICARIO de Denis Villeneuve, NIGHT CALL, 8 MILE et FIGHTER, et maquilleur personnel de Daniel Craig pour 007 SPECTRE et SKYFALL.

Fort d'une carrière d'une trentaine d'années, Mowat est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, de l'Academy of Television Arts and Sciences, de la British Academy

of Film and Television Arts, de la European Film Academy, du IATSE, de la Guilde des Hollywood Make-Up Artists & Hair Stylists et de BECTU UK.

Il a remporté plusieurs distinctions au cours de sa carrière. Récemment, il a été salué pour BLADE RUNNER 2049, obtenant ainsi des citations au BAFTA Award et au MUAHS Guild Award. Il a aussi été nommé au BAFTA Award et décroché un MUAHS Guild Award pour NOCTURNAL ANIMALS, un Saturn et un MUAHS Artisan Award pour PRISONERS et un Primetime Emmy Award pour Enchantment - Mark Twain and Me.

En décembre 2018, il a obtenu la Sovereign's Medal for Volunteers canadienne pour son travail avec la BAFTA-LA. En 2012, il a reçu la Queen Elizabeth II Diamond Jubilee Medal pour ses contributions à l'industrie du cinéma et comme ancien directeur du Conseil d'administration de l'Actors' Fund of Canada de 2008 à 2014.

Mentor et formateur pour de nombreux professionnels du secteur au sein de Pixar University, du CMU College of Makeup Art & Design, de BAFTA Scotland, de BAFTA X BFI London et de Bolton, il intervient bénévolement au Royaume-Uni, au Canada et aux États-Unis.

PAUL LAMBERT (Superviseur Effet visuels) compte 25 ans de carrière au sein de l'industrie du cinéma. Il a fait équipe avec plusieurs grands cinéastes hollywoodiens, décrochant ainsi deux Oscars pour FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE et BLADE RUNNER 2049. Il a également remporté plusieurs BAFTA Awards, Emmy Awards et VES Awards.

Tout au long de sa carrière, il a su allier les dimensions artistique et technique des effets visuels, et il a réussi à mettre au point plusieurs dispositifs novateurs et mémorables à travers ses projets. Il a par exemple inventé l'algorithme IBK, utilisé par Nuke, logiciel de compositing de prédilection du secteur des effets visuels.

En 2008, Lambert a été l'un des architectes du dispositif de capture de lumière en plateau pour L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON. C'est ce qui a permis de créer les images générées par ordinateur d'un réalisme saisissant de Brad Pitt âgé. Ces effets ont été couronnés par un Oscar et cette technique de capture de lumière est toujours utilisée aujourd'hui.

Sur BLADE RUNNER 2049, Lambert a joué un rôle déterminant dans la création de l'hologramme de Joi et de la scène entre Joi, Mariette et K, ou encore des environnements de Los Angeles, récompensés par le Visual Effects Society Award.

Pour FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE, Lambert a conçu le terme « effets visuels physiques » pour désigner le recours à un écran LED géant, montrant des décors interactifs utilisés pour les tournages en plateau. Il a également fait appel à des maquettes et à la réutilisation d'images d'archives. Son travail sur le film lui a valu un Oscar en 2019.

Né en Allemagne en 1965, **GERD NEFZER** (Superviseur effets spéciaux) a fait des études d'ingénieur agricole. En 1987, il travaille dans l'entreprise de son beau-père, son premier contact avec le milieu du cinéma (armurerie et véhicules de tournage).

En 1991, il collabore aux effets spéciaux de La Dynastie des Strauss. L'entreprise se fait réellement connaître en 2000 grâce à STALINGRAD tourné aux studios de Babelsberg. Il est promu superviseur effets spéciaux sur RESIDENT EVIL en 2001.

Il est l'un des présidents de l'entreprise familiale Nefzer Special Effects GmbH. Après plusieurs gros succès comme INGLORIOUS BASTERDS, HUNGER GAMES et CAPTAIN AMERICA qui lui ont permis de travailler avec Steven Spielberg et le producteur Bernd Eichinger, il a remporté l'Oscar et le BAFTA Award pour BLADE RUNNER 2049.

Sound designer oscarisé pour MAD MAX : FURY ROAD et cinq fois nommé à l'Oscar, **MARK MANGINI** (Chef-monteur son / Concepteur effets sonores) s'est fait connaître pour ses collaborations à BLADE RUNNER 2049, STAR TREK IV : RETOUR SUR TERRE et STAR TREK : L'ULTIME FRONTIÈRE, LE CINQUIÈME ÉLÉMENT et GREMLINS. Il a consacré ses 45 ans de carrière à imaginer et mettre au point des univers sonores fantastiques pour le cinéma.

Intervenant dans plusieurs institutions, il défend le son comme forme d'expression artistique. Guitariste et parolier, il a collaboré aux bandes-originales de SEXE, MENSONGES ET VIDÉO, STAR TREK IV : RETOUR SUR TERRE, *Star Trek : Picard*. Il est membre de la SAG, du SMPTE et de l'ASCAP.

Originaire de Boston, il a fréquenté le Holy Cross College où il a étudié les langues étrangères, sans pouvoir oublier sa passion pour le cinéma. Il s'installe à Los Angeles en 1976 et décroche son premier boulot dans le milieu du divertissement au sein du département Son chez Hanna Barbera Studios, où il crée de drôles de bruits pour des dessins animés pour enfants à l'âge de 19 ans !

Il a créé et dirigé Weddington Productions, studio de postproduction sonore, pendant 25 ans. Aujourd'hui, il travaille au sein du Formosa Group d'Hollywood en tant que chef-monteur son, sound designer et mixeur réenregistrements.

Sound designer, chef-monteur son et compositeur nommé à l'Oscar, **THEO GREEN** (Chef-monteur son / Concepteur effets sonores) a non seulement collaboré au paysage sonore de DUNE, mais il a aussi composé et interprété les chansons du film. Il a par ailleurs imaginé de nouveaux instruments et le langage des Bene Gesserit.

Après BLADE RUNNER 2049, qui lui a valu des nominations à l'Oscar et au BAFTA Award, il collabore ici pour la deuxième fois avec Denis Villeneuve, témoignant de son talent inégalé en matière de composition sonore. Il a également signé les partitions de THE GAMBLER et LA MAISON AU BOUT DE LA RUE.

Né à Oxford, en Angleterre, il vit actuellement à Los Angeles.

RICHARD ROBERTS (Décorateur de plateau) travaille comme décorateur de plateau depuis une trentaine d'années. Il a été décorateur de plateau sur JURASSIC WORLD de Colin Trevorrow, THE ANGEL, TOUT L'ARGENT DU MONDE de Ridley Scott, TRANSFORMERS : THE LAST KNIGHT de Michael Bay, STAR WARS – LES DERNIERS JEDI de Rian Johnson, AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON, LES GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn, FAST & FURIOUS 6 de Justin Lin, JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS, LES VOYAGES DE GULLIVER, ORSON WELLES & MOI de Richard Linklater, DA VINCI CODE et ANGES ET DÉMONS de Ron Howard, FRÈRE NOËL de David Dobkin, ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur, qui a valu à Roberts une nomination au BAFTA Award, DOOM, STAR WARS : ÉPISODE III – LA REVANCHE DES SITH de George Lucas, ABÎMES, et WING COMMANDER. Il a été décorateur de plateau additionnel pour MEURS UN AUTRE JOUR, LE MONDE NE SUFFIT PAS et DEMAIN NE MEURT JAMAIS, ainsi que pour TITANIC de James Cameron.

Côté petit écran, il a été décorateur de plateau des séries *Game of Thrones* et *Dark Crystal: Le temps de la résistance* de Louis Leterrier, la troisième saison de *The Vice* et *Cadfael*.

Il a été assistant décorateur de plateau pour les films HAUTE VOLTIGE, GOLDENEYE, et LANCELOT, LE PREMIER CHEVALIER.

Il a tout récemment collaboré à JURASSIC WORLD : LE MONDE D'APRÈS de Trevorrow et ANT-MAN AND THE WASP : QUANTUMANIA.

Chef-cascadeur primé, **TOM STRUTHERS** (Chef-cascadeur/Réalisateur 2ème équipe) collabore ici pour la première fois avec Denis Villeneuve. Il pilotera la 2ème équipe de la troisième saison de Jack Ryan pour Amazon et de la série Halo, inspirée du célèbre jeu vidéo.

Il a entamé sa collaboration avec Christopher Nolan en tant qu'assistant chef-cascadeur pour BATMAN BEGINS. Puis, il a été promu superviseur cascades pour THE DARK KNIGHT du même Nolan. Il a ensuite orchestré les cascades d'INCEPTION, THE DARK KNIGHT RISES et DUNKERQUE.

Il a fait ses débuts comme cascadeur, inscrivant son nom aux génériques de TROIE, la saga LARA CROFT, THE ISLAND, TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES,

VERTICAL LIMIT, LA MOMMIE, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, TITANIC de James Cameron et BRAVEHEART.

Il a ensuite été promu superviseur cascades sur les deux premiers opus de la saga DARK KNIGHT, À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR et BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick. Il est par la suite devenu assistant chef-cascadeur sur MUNICH de Steven Spielberg.

Depuis qu'il a été promu chef-cascadeur, il a participé à JOHN CARTER, X-MEN : LE COMMENCEMENT, TERMINATOR RENAISSANCE de McG et LE DERNIER DES TEMPLIERS de Dominic Sena pour lequel il était aussi réalisateur 2ème équipe.